

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de L'Enseignement Supérieur et  
De la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

**Mémoire de Master**

Option : Littérature et Civilisation

Sujet de recherche

**Analyse des modalités de présence de la  
philosophie de l'absurde dans  
*Au secours Morphée!* de Akram El Kebir**

Présenté par :

BENMAMMAR Cylia

Dirigé par :

Mme. AYOUAZ-MOUSLI Djedjiga

Le jury

M.ZOURANENE Tahar, Président

Mme. BOUDAA Zahoua, examinatrice

Année universitaire 2022/2023

# Remerciements

Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à ma directrice de recherche, Mme. AYOUAZ-MOUSLI, DJEDJIGA. Je la remercie de m'avoir encadrée, orientée, aidée et conseillée et d'avoir été patiente avec moi.

Je remercie également les membres du jury d'avoir lu et évalué mon travail.

Je souhaite également remercier mes proches, que ce soit ma famille ou mes amis, ils ont toujours été à l'écoute.

À mes parents qui m'ont toujours répété que « j'avais encore le temps » et que « je gérais » lorsque je doutais de moi et de mes capacités à rendre ce mémoire. Merci d'être toujours présents pour moi, tant dans mes moments d'angoisse que lors de mes moments de gloire. Ils m'ont toujours élevé vers le haut.

Je remercie ma sœur Sabrina, et mes frères, et ma tante Samia pour leurs encouragements.

Je remercie mes amis : Sami, Sylia, Amel et Yasmina qui ont toujours été là pour moi. Leur soutien inconditionnel et leurs encouragements ont été d'une grande aide.

À tous ces intervenants, je présente mes remerciements, mon respect et ma gratitude.

# **Dédicace**

C'est avec profonde gratitude et sincères mots que je dédie ce travail de fin d'étude à mes chers parents qui ont sacrifié leur vie pour ma réussite et m'ont éclairé le chemin par leurs conseils judicieux, j'espère qu'un jour, je pourrais leur rendre un peu de ce qu'ils ont fait pour moi que Dieu leur prête bonheur et longue vie.

Je dédie aussi ce travail à mes frères Yanis, Yazid, Nabil, sa petite princesse Nina ainsi que Nassim et ses deux petits anges Nazim et Enzo.

Une pensée toute particulière à ma sœur qui m'a aidée énormément.

À mes chers amis : Sami, Sylia ,Amel et Yasmina qui m'ont toujours soutenue.

# SOMMAIRE

## Remerciements

## Dédicace

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Chapitre I : Ali, un personnage de l'absurde</b> .....	8
Introduction .....	8
1. Portrait et quête d'Ali .....	9
2. Ali : "Un Sisyphe qui s'ignore" .....	14
Conclusion .....	27
<b>Chapitre II : Des situations absurdes</b> .....	29
Introduction .....	29
1. les situations absurdes à travers les thèmes .....	30
2. les situations absurdes à travers les registres littéraires .....	42
Conclusion.....	51
<b>Chapitre III : Une stylistique de l'absurde</b> .....	53
Introduction .....	53
1.Des figures d'opposition.....	57
2. Les figures de l'ironie .....	62
3. Des figures de construction.....	66
Conclusion .....	74
<b>Conclusion générale</b> .....	76

**Bibliographie**.....79

**Annexes** ..... 84

**Table des matières**.....86

**Résumé**.....90

# **INTRODUCTION GENERALE**

## Introduction générale

---

La littérature, comme toute forme d'art, est le reflet de la société dans laquelle elle est produite. Elle constitue une manifestation des pensées, des émotions et des expériences humaines, encapsulées dans des mots qui transcendent le temps et l'espace. D'une manière générale, la littérature est un instrument précieux d'expression et de communication qui nous permet de traverser les frontières culturelles, linguistiques et temporelles pour saisir l'universalité de l'expérience humaine. Cependant s'engager avec la littérature contemporaine requiert une compréhension de la dynamique socio-culturelle actuelle, car c'est une discipline qui se nourrit de la réalité immédiate pour façonner ses récits et ses personnages.

Le terme "littérature contemporaine" est souvent utilisé pour désigner les œuvres littéraires produites après la Seconde Guerre mondiale. Cette période est caractérisée par une évolution rapide et parfois tumultueuse des structures sociales, politiques et technologiques, qui se reflète de manière vivante dans la littérature de l'époque.

En outre, la littérature contemporaine explore souvent des thèmes complexes comme l'identité, la migration, la post-colonialité, le genre, le capitalisme global, le trauma et la mémoire, pour n'en citer que quelques-uns. De nombreux écrivains contemporains ont élaboré un thème majeur, celui de l'absurdité de l'existence humaine face au silence du monde, qui reflète l'absurdité de la condition humaine et le non-sens de la vie.

D'ailleurs c'est ce qui a attiré notre attention dans le roman *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir que nous avons choisi comme corpus dans le cadre de notre mémoire de master en littérature et civilisation.

Parmi les écrivains algériens contemporains, Akram El-Kebir, journaliste à El-Watan, occupe une place importante. Né en 1984 à Oran, il a poursuivi des études universitaires en communication et presse écrite. À l'âge de 17 ans, il entame l'écriture de son premier roman intitulé *N'achetez pas ce livre, c'est une pure arnaque*, suivi de *Vivement septembre* en 2016, et *Au secours Morphée !* en 2018, *Les Fleuves impossible* en 2020.

Dans *Au secours Morphée !* l'auteur plonge le lecteur dans l'univers onirique du protagoniste Ali. Ali est un homme marié qui éprouve de l'affection pour sa femme Nadya. Cependant, sa rencontre avec Najwa dans ses rêves le fait tomber éperdument amoureux d'elle.

## Introduction générale

---

Ce personnage se retrouve confronté à une crise existentialiste, contraint de choisir entre le monde du rêve et celui de la réalité. À travers *Au secours Morphée !*, Akram El-Kebir dénonce les malheurs de la société algérienne, mettant en lumière la valorisation des apparences au détriment des valeurs humaines, ainsi que le racisme à l'égard des immigrants clandestins venus de l'Afrique subsahariens.

À travers ce roman, Akram El Kabir invite le lecteur à réfléchir sur les questionnements existentiels et les dilemmes auxquels est confronté le héros de ce récit. Est crucial de clarifier notre choix à ce corpus.

Akram El Kebir est un auteur qui a réussi à se démarquer dans le paysage littéraire contemporain grâce à sa capacité à capturer l'essence de l'expérience humaine dans un contexte globalisé. Son écriture, imprégnée d'observations socioculturelles aiguisées, offre un terrain fertile à l'exploration académique. Ses travaux transgressent les frontières linguistiques et culturelles, et constituent une importante contribution à la littérature mondiale.

Le choix d'*Au secours Morphée!* comme sujet principal de notre étude n'est pas fortuit. Ce roman se distingue par la manière dont il aborde les complexités de la condition humaine à travers un prisme contemporain. Les thèmes qu'il explore, tels que l'identité, le conflit, la transformation et la réalité de l'existence dans un monde en constante évolution, sont d'une pertinence cruciale dans notre ère moderne. Et puis c'est un texte qui, par sa richesse thématique et stylistique, offre un vaste champ d'analyse et d'interprétation. C'est précisément cette complexité et cette profondeur qui en font un choix idéal pour une lecture critique rigoureuse dont le but est de dévoiler les multiples couches de signification que la littérature contemporaine peut offrir.

La notion de " l'absurde" a été largement discuté et analysé par de nombreux penseurs, philosophes et écrivains, mais il est probablement le plus associé à Albert Camus.

## Introduction générale

---

D'abord, nous entendons l'absurde dans son sens le plus large, tel qu'il est défini dans le dictionnaire, l'absurde, c'est ce qu'est « *contre le sens commun, qui ne respecte pas les règles de la raison* »<sup>1</sup>

Ensuite, selon Albert Camus, dans son essai intitulé, *Le Mythe de Sisyphe*, cette notion qu'il considère comme « *Ce divorce entre l'homme et sa vie, l'acteur et son décor, c'est proprement le sentiment de l'absurdité* »<sup>2</sup>, En effet l'absurde naît de la confrontation entre l'homme et l'univers indifférent dans lequel il vit. Albert Camus définit l'absurde comme le conflit entre notre quête de sens et de clarté, et l'irrationalité et le silence du monde qui nous entoure. Il écrit dans le contexte littéraire, le concept d'absurde est souvent utilisé pour décrire une forme de littérature qui dépeint la vie comme étant dénuée de sens et d'objectif.

Dans cette optique, selon le Dictionnaire Oxford de la littérature Anglais, l'absurde « *est caractérisé par un refus d'assumer une organisation rationnelle et hiérarchisée du monde, refus qui peut prendre la forme d'une représentation du chaos ou de la folie, ou d'un rejet des valeurs conventionnelles de la narration, du caractère, ou du langage* »<sup>3</sup>.

Cependant, sur le plan philosophique, le "Dictionnaire de Philosophie" de Stanford définit l'absurde comme « *l'idée que la vie n'a pas de sens, de but ou de valeur intrinsèque. Il suggère que la vie est pleine de contradictions et d'incohérences, et que tout effort pour trouver un ordre ou un sens est voué à l'échec* ».<sup>4</sup>

Enfin, bien que les définitions puissent varier légèrement selon les sources, elles partagent toutes une idée commune de l'absurdité comme étant l'absence de sens ou de rationalité, que ce soit dans l'univers en général, ou dans le contexte spécifique de la vie humaine.

Notre choix de diriger notre recherche vers la philosophie de l'absurde selon Albert Camus trouve sa justification dans l'analyse du roman *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir. En effet,

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Hachette, paris, 2006, p6.

<sup>2</sup> CAMUS, Albert, *Le Mythe de Sisyphe*, Éditio Gallimard, 1942, p20.

<sup>3</sup> DRABBLE, Margaret, *The Oxford Companion to English Literature*, 7e Edition., Oxford University Press, 2006, p5.

<sup>4</sup> ZALTA, Edward N.,éd. *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Edition, Stanford University, Section "Absurdism", 2021.

l'esthétique de l'absurde s'y impose comme un thème central, offrant une profonde matière à réflexion.

Pertinemment, à la suite de la lecture de ce roman qui se prête à une telle lecture, nous proposons d'intituler notre sujet de recherche ainsi : Analyse des modalités de présence de la philosophie de l'absurde dans *Au secours Morphée!* de Akram El kebir .

De ce fait notre problématique s'articule autour des modalités de l'écriture de la l'absurde selon la philosophie camusienne.

En d'autres termes, Comment la philosophie de l'absurde selon Albert Camus se manifeste-t-elle dans *Au secours Morphée !* de Akram El Kabir ?

Afin de répondre notre problématique, nous faisons les hypothèses suivantes :

- 1- La philosophie de l'absurde se manifesterait à travers la quête et le parcours narratif du personnage de notre corpus.
- 2- Les procédés de l'écriture de la philosophie de l'absurde se présenteraient à travers les thèmes que notre corpus traite.
- 3- La philosophie de l'absurde pourrait également se présenter à travers une stylistique annonçant une esthétique de l'absurde.

Par conséquent, notre objectif de recherche consiste à montrer que la philosophie de l'absurde, une philosophie camusienne véhiculée dans le roman de Akram El Kabir dont le titre est *Au secours Morphée !*.

Afin de mener à bien ce projet de recherche, nous avons élaboré un plan qui repose sur trois chapitres :

Dans le premier chapitre qui s'intitule : « **Ali, un personnage de l'absurde** », nous entreprendrons une analyse détaillée du personnage principal, selon la sémiotique et nous nous attacherons à déterminer en quoi Ali incarne les philosophies de l'absurde. Cela comprendra

## Introduction générale

---

l'examen de ses comportements, de ses interactions et de ses réflexions intérieures afin de déceler l'influence de l'absurde sur sa construction en tant que personnage.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule : « **Des situations absurdes** », nous ferons une analyse de la thématique de l'absurde, les situations et les événements du roman à travers la théorie camusienne, pour voir comment ils illustrent et amplifient la philosophie de l'absurde. Cela impliquera de regarder comment le contexte, les dilemmes et les expériences des personnages servent à mettre en scène l'absurde.

Enfin, nous consacrerons le troisième chapitre, qui s'intitule : « **Une stylistique de l'absurde** », à comprendre comment l'auteur utilise le langage, la forme et d'autres éléments stylistiques pour exprimer et souligner la philosophie de l'absurde. Cette analyse comprendra la structure narrative, le ton, le rythme, l'utilisation de l'ironie et du non-sens, entre autres.

Chaque chapitre visera à apporter des réponses à nos hypothèses de recherche, nous permettant ainsi de construire une argumentation solide et cohérente autour de notre problématique.

# **CHAPITRE I**

Ali, un personnage de  
l'absurde

**Introduction**

Le personnage est un élément clé de toute œuvre littéraire, celui-ci occupe une place centrale dans la littérature et incarne souvent les thèmes et les idées de l'œuvre.

Le personnage est un individu confronté à la condition humaine absurde ; il cherche à donner un sens à sa propre existence. Selon Samuel Beckett Le personnage de l'absurde est un être pour qui la vie n'a pas de signification, et qui cherche désespérément un sens à son existence.

En outre, il est utilisé pour commenter la condition humaine et mettre en évidence les contradictions et les paradoxes de la vie. Dans certains cas, il peut être vu comme un héros qui cherche à briser les barrières de la normalité de la routine, tandis que dans d'autres cas, il peut être considéré comme un « antihéros »<sup>5</sup> qui est fréquemment caractérisé par une certaine forme d'aliénation et de désespoir, incapable de s'adapter à la vie quotidienne.

Le personnage de l'absurde est développé par Albert Camus dans Sa réflexion philosophique autour de l'existentialisme et de l'absurdité de la vie .Il s'agit d'un personnage littéraire qui représente l'absurdité de la vie, qui a perdu tout sens et toute signification. Ce personnage est souvent caractérisé par sa présence dans des situations irrationnelles et absurdes, il est souvent en conflit avec les valeurs et les normes de la société.

Nous débutons, en proposant une analyse approfondie du personnage principal selon: une analyse sémiotique selon la démarche actantielle établie par Greimas. De plus, nous faisons appel à Alain Robbe-Grillet qui a développé la notion de « antihéros » dans l'ouvrage théorique qui s'intitule '*Pour un Nouveau Roman*'.

Cela nous permettra de déterminer si la quête du personnage principal de notre corpus est couronnée de succès ou d'échec.

Dans un second temps, de ce chapitre, nous allons faire, une analyse du personnage principal d'*Au secours Morphée !* à la lumière de la théorie camusienne, l'un des principaux représentants de la philosophie de l'absurde, cette approche nous permettra de mieux appréhender la complexité de ce personnage et d'en saisir les implications philosophiques dans le contexte de la littérature de l'absurde.

---

<sup>5</sup> Un antihéros est un protagoniste qui se distingue par ses traits ou ses actions contraires aux normes traditionnelles héroïques.

En fin, nous essayerons d'expliquer comment le personnage principal de *Au secours Morphée !* se rapporte à cette thématique, en mettant en évidence les similitudes entre le personnage de *Mythe de Sisyphe* d'Albert Camus et Ali, le personnage principal de notre corpus.

### 1. Portrait et quête d'Ali

Ali, personnage central de l'œuvre *Au secours Morphée !* d'Akram El-Kebir, se distingue par un portrait complexe et nuancé, reflétant les caractéristiques d'un individu confronté à l'absurdité de la condition humaine.

D'un point de vue physique, Ali est décrit comme un homme ordinaire, d'apparence commune et sans traits distinctifs particuliers. Cette représentation visuelle renforce son statut d'individu banal, pris dans le tourbillon de la réalité quotidienne qu'il cherche à fuir. Son apparence physique anonyme souligne son rôle d'archétype, permettant aux lecteurs de s'identifier à lui et de projeter leurs propres interrogations sur la vie et le sens de l'existence.

Au-delà de son apparence, Ali est dépeint comme un homme tourmenté, pris au piège de ses propres questionnements existentiels. Il éprouve un profond malaise face à la société dans laquelle il évolue, marquée par la valorisation des apparences au détriment des valeurs humaines authentiques. Cette dissonance entre ses aspirations profondes et les attentes sociales crée en lui un sentiment de désarroi et de frustration.

La quête d'Ali est intimement liée à sa relation avec le sommeil et les rêves. Il recherche avidement ces moments de répit où il peut échapper à la réalité oppressante et trouver une forme de réconfort. Les rêves, dans l'univers d'Ali, deviennent un espace de liberté où il peut échapper aux contraintes de la vie réelle et exprimer ses désirs les plus profonds. Cependant, cette quête onirique le confronte également à des dilemmes moraux et existentiels, l'obligeant à faire des choix difficiles entre le rêve et la réalité.

Notre protagoniste Ali se trouve ainsi engagé dans une recherche intérieure constante, cherchant à trouver un sens à sa propre existence et à échapper à la monotonie et à l'absurdité du monde qui l'entoure. Son portrait complexe reflète les préoccupations philosophiques et existentielles qui sous-tendent le roman, invitant les lecteurs à réfléchir sur les contradictions et les désillusions de la condition humaine.

En étudiant plus en détail les caractéristiques et les évolutions du personnage d'Ali dans le contexte de l'absurde, nous pourrions approfondir notre compréhension de la quête existentielle qui anime *Au secours Morphée !* et explorer les multiples dimensions de cette œuvre littéraire.

### 1.2 Son faire : Analyse sémiotique selon Grimas

La notion de sémiotique, comme l'évoque Bertrand<sup>6</sup>, englobe l'étude des signes et de leur signification dans diverses manifestations socioculturelles, textuelles et discursives. La sémiotique joue un rôle crucial dans la compréhension des schémas sous-jacents qui structurent et donnent un sens à notre expérience sociale et culturelle. L'analyse sémiotique vise à identifier ces schémas et à comprendre comment ils se matérialisent dans le discours et le texte.

Dans ce contexte, le schéma actantiel d'Algirdas Julien Greimas,<sup>7</sup> exposé par Yves Reuter<sup>8</sup>, fournit un cadre théorique précieux pour l'analyse du texte. Greimas propose que, malgré la diversité des récits, une structure commune peut être trouvée : des "actants" - des forces agissantes nécessaires à toute intrigue

### 1.3 Le schéma actantiel

Selon Greimas comprend six actants : le sujet, l'objet, l'adjuvant, l'opposant, le destinataire et le destinataire. Selon Greimas, le sujet est celui qui agit, tandis que l'objet est ce qui est recherché. L'adjuvant aide le sujet dans sa quête, tandis que l'opposant tente de l'empêcher de l'atteindre. Le destinataire est celui qui envoie le sujet en quête, et le destinataire est celui qui bénéficie de l'accomplissement de la quête.

Appliqué à *Au secours Morphée !*, on peut interpréter Ali comme le sujet, son rêve de réaliser ses aspirations existentielles est l'objet de sa quête. Nadya, dans son rôle d'opposant,

---

<sup>6</sup> BERTRAND, Denis, *L'espace et le sens. Germinal d'Emile Zola. Essai de sémiotique discursive*, 1985.

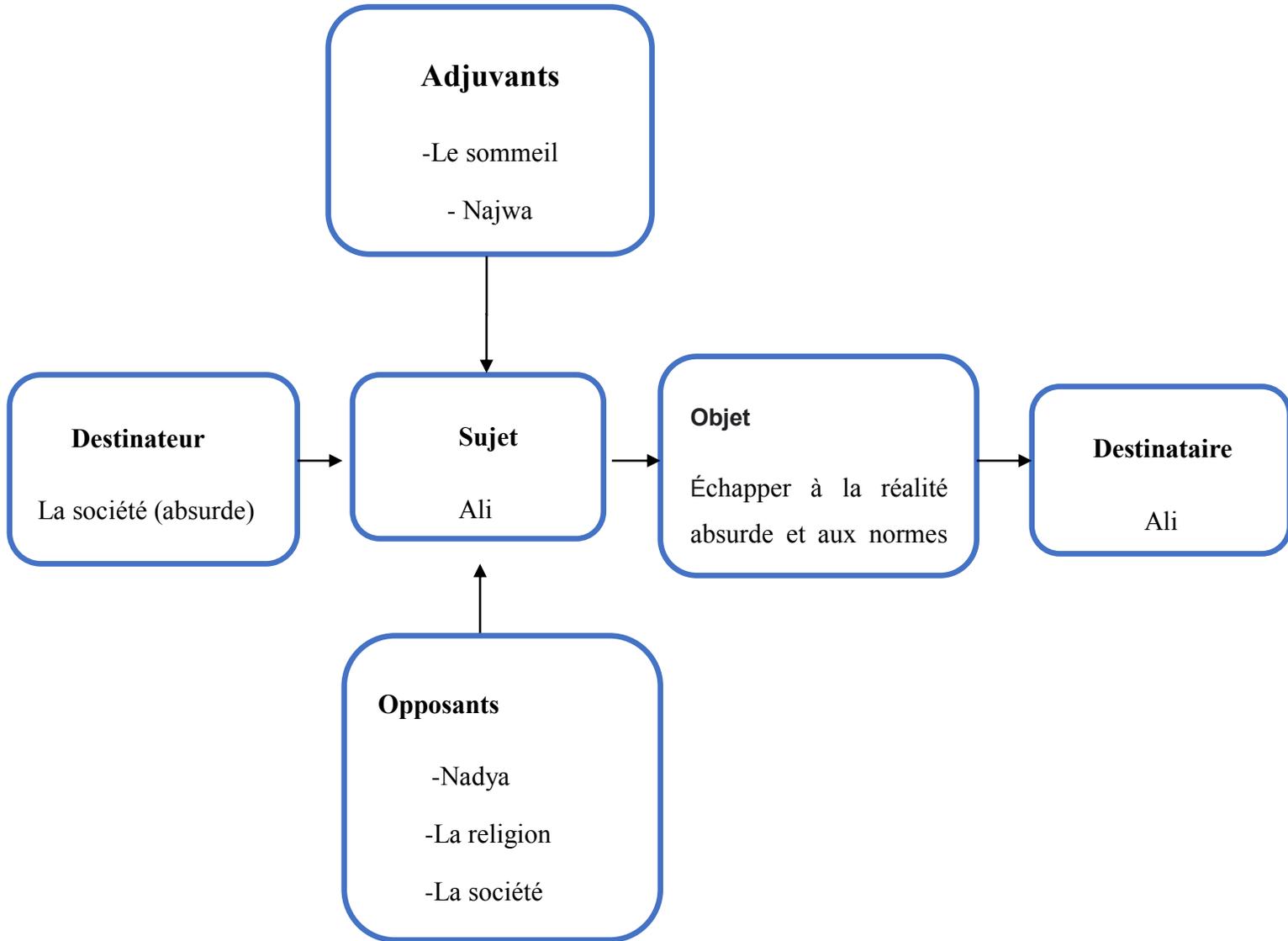
<sup>7</sup> GREIMAS, Algirdas- Julien, *Sémantique structurale*, Paris Larousse, 1966.

<sup>8</sup> YVES Reuter, *L'analyse du récit*, Armand Colin, 2016.

entrave sa quête en imposant ses propres attentes et normes. L'adjuvant pourrait être symbolisé par Morphée, dieu du sommeil, qui fournit à Ali un moyen d'échapper à sa réalité dévastatrice. Le destinataire, dans ce cas, pourrait être l'insatisfaction d'Ali envers sa vie actuelle, qui le pousse dans cette quête d'évasion et de sens.

Cette analyse actantielle met en lumière la structure narrative de *Au secours Morphée !*, révélant ainsi les tensions et les dynamiques sous-jacentes qui animent le notre corpus. Cette approche sémiotique aide non seulement à comprendre le texte à un niveau plus profond, mais aussi à comprendre comment les préoccupations sociales et culturelles se matérialisent dans le récit, enrichissant ainsi notre compréhension de l'œuvre.

Ainsi, en projetant le schéma actantiel, de la quête principale d'Ali, le héros de notre corpus :



**Figure 1 : Schéma actanciel de la quête principale de Ali, le personnage principal de notre corpus.**

Nous décelons à travers ce schéma les remarques suivantes:

Le schéma actanciel présenté met en lumière les différents acteurs impliqués dans la quête d'Ali pour échapper à la réalité absurde et aux normes oppressives de la société.

Le sujet : Ali - Ali est le principal bénéficiaire de sa propre quête, cherchant à trouver un sens et à vivre une existence qui transcende l'absurdité de la société.

Le destinataire de cette quête est la société elle-même, représentant l'absurdité inhérente aux conventions sociales et culturelles. C'est cette société qui pousse Ali à chercher une échappatoire, à remettre en question les normes établies et à trouver un sens dans sa vie.

L'objet de cette quête est l'évasion de la réalité et des normes de la société. Ali aspire à se libérer des contraintes qui l'entourent, à échapper aux attentes imposées par la société et à trouver une existence plus authentique et significative.

Le destinataire de cette quête est Ali lui-même. C'est lui qui cherche à échapper à la réalité absurde et à trouver un sens dans sa vie. Il est le principal bénéficiaire de sa propre quête, cherchant à se réaliser en dehors des limites exigées par la société.

Le sommeil, représenté comme un adjuvant, est également crucial dans la quête d'Ali. Il lui offre un moyen d'évasion et de refuge la réalité et de trouver un certain répit dans ses rêves, Ali est soutenu aussi par. Najwa et Farid, jouent un rôle d'adjuvants en l'aidant à trouver des moyens de se libérer de la réalité oppressive et à explorer des voies alternatives.

Ali doit faire face à plusieurs opposants qui entravent sa quête d'évasion. Nadia, son épouse, représente un obstacle avec ses attentes et ses normes rigides. La religion et la société dans leur ensemble se dressent ainsi comme des forces opposantes, imposant des contraintes et des valeurs qui s'opposent aux aspirations d'Ali.

Dans l'ensemble, ce schéma actanciel met en évidence les différents actants impliqués dans la quête d'Ali pour échapper à la réalité absurde. Ali, en tant que sujet cherche à se libérer des contraintes et des normes oppressives de la société, soutenue par des adjuvants tels que Najwa, Farid et le sommeil. Cependant, il est confronté à des opposants tels que Nadia, la religion et la société elle-même, qui entravent sa quête d'évasion.

En rassemblant ces remarques, on constate que le schéma actanciel met en évidence les différentes forces en jeu dans la quête d'Ali pour échapper à la réalité absurde et aux normes oppressives de la société qui fait de lui un personnage de l'absurde. Cependant, Ali qui est

confronté à un monde absurde où les événements ne suivent aucune logique et ses tentatives de trouver un sens à sa vie sont vouées à l'échec. Cependant le personnage a échoué dans sa quête car sa mission est inaccomplie.

#### **1.4 L'antihéros**

L'antihéros est le personnage central d'une œuvre de fiction qui fait, dans certains cas aucune des caractéristiques du héros conventionnel. Certains considèrent que le sens de ce terme comme suffisamment large.

Allain Robbe-Grillet<sup>9</sup>, dans son analyse de l'antihéros, apporte un éclairage intéressant pour comprendre la caractérisation, de l'antihéros. Selon lui, l'antihéros est un personnage qui n'a pas de caractéristiques héroïques traditionnelles, telles que le courage, la force ou la détermination. Au lieu de cela, l'antihéros est souvent faible, passif et indécis. Il peut également être égocentrique et obsédé par ses propres problèmes, plutôt que de se soucier des autres. L'antihéros est souvent en conflit avec la société et les normes sociales, et peut être vu comme un outsider ou un marginal. Dans notre corpus le personnage d'Ali est considéré comme un antihéros car il ne possède pas les caractéristiques traditionnelles d'un héros, telles que le courage, la force ou la détermination. Au lieu de cela, Ali est un personnage faible et rêveur qui préfère vivre dans son propre monde imaginaire plutôt que de faire face à la réalité de sa vie quotidienne. Cependant sa résistance aux codes sociaux et son refus de se conformer aux rôles traditionnels, attribués dans la société, fait de lui un personnage de la l'absurde.

## **2. Ali, "Un Sisyphe qui s'ignore"**

### **2.1. Le mythe de Sisyphe dans la mythologie grecque**

Ces échecs répétitifs caractérisent le parcours narratif de notre personnage, ce qui nous amène à établir une connexion avec le mythe de Sisyphe. En effet, Sisyphe a été condamné à refaire la même tâche éternellement comme châtiment de sa désobéissance : Les Dieux avaient condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne, d'où la pierre retombait par son propre poids. Ils avaient pensé avec quelque raison qu'il n'est pas de punition

---

<sup>9</sup> **ROBBE-GRILLET**, Alain, *Pour Un Nouveau Roman*, Paris, 1970.

plus terrible que le travail inutile et sans espoir. Ce mythe a servi d'inspiration à un grand nombre de penseurs, écrivains et philosophes, qui l'ont interprété de différentes manières, offrant ainsi une multitude de perspectives sur ce récit ancien. Friedrich Nietzsche, par exemple, dans *Le Gai Savoir* offre une interprétation dynamique et positive de Sisyphe. Il voit en Sisyphe l'incarnation de l'homme qui accepte et assume sa propre existence, choisissant de se battre contre son destin. En portant son fardeau de façon volontaire, Sisyphe devient ainsi le « *maître de son propre destin* », une personnification de la volonté de puissance.

Jean-Paul Sartre, dans *L'Être et le Néant*<sup>10</sup>, offre une autre perspective de Sisyphe. Selon Sartre, le châtimement de Sisyphe est une représentation de l'épreuve du libre arbitre, soit le choix entre "abandonner" ou "persévérer". L'homme, dans sa condition existentielle, est comparable à Sisyphe, car il se doit de donner un sens à sa vie, malgré l'apparente insignifiance de l'existence.

Dans ce sens, le personnage d'Ali s'inscrit dans ce schéma Sisyphe. En effet, son travail à la biscuiterie, dénué de sens et d'épanouissement, évoque le lourd rocher que Sisyphe doit inlassablement pousser. De plus, le décalage entre les aspirations d'Ali et sa vie quotidienne, ainsi que son évasion dans le monde des rêves, rappellent la lutte constante de Sisyphe et son acceptation de la futilité de sa tâche.

*Le mythe de Sisyphe* offre donc un cadre conceptuel précieux pour comprendre la vie d'Ali et les thèmes abordés par Akram El-Kebir.

Enfin, il met en lumière un aspect universel de la condition humaine : la quête de sens dans un monde qui semble parfois dénué de tout sans logique.

Ce lien entre Ali et Sisyphe, il convient de noter que le personnage d'Ali ne se limite pas à une simple relecture contemporaine du mythe antique. Ali incarne une version de Sisyphe qui, malgré les similitudes évidentes, présente également une certaine singularité propre à son contexte et à sa réalité spécifique. Ali, comme Sisyphe, porte son fardeau – non pas un rocher physique, mais le poids d'une vie aliénée et sans satisfaction. Mais au-delà de ce fardeau, Ali est par ailleurs confronté à la rigidité des attentes sociétales, matérialisées par sa femme Nadya, et le fossé qui se creuse entre ces attentes et ses propres aspirations.

---

<sup>10</sup> SARTRE, Jean-Paul, *L'Être et le Néant*, 1943.

«Pourquoi pas d'ailleurs ? je t'ai déjà fait arrêter la consommation de l'alcool ; cette année je compte te faire jeûner...avec un peu de persévérance, l'année prochaine, je peux fort bien te convaincre à commencer la prière ! »<sup>11</sup> Ce passage nous montre le pouvoir de sa femme à le manipuler, à l'empêcher de faire ce qu'il désire.

Toutefois, l'évasion d'Ali dans le monde des rêves n'est pas sans rappeler le sort de Sisyphe. Comme le héros mythologique, Ali est condamné à un cycle éternel de rêve et de réveil, une réalité douce-amère où chaque évasion est suivie d'un retour brutal à la réalité. C'est là que la véritable tragédie d'Ali se dévoile, non pas tant dans l'absurdité de sa vie éveillée, mais plutôt dans la fugacité de ses rêves et dans l'éternel recommencement de son évasion.

En somme, Ali, comme Sisyphe, est un symbole de la condition humaine et de sa quête dépourvue de sens. Il incarne l'homme moderne, pris au piège entre une réalité absurde et un rêve éphémère. L'auteur à travers Ali, nous offre une réflexion sur l'existence et la liberté humaine, montrant comment, même dans les situations les plus désespérées, l'homme peut encore trouver un moyen d'échapper à son destin et de donner ainsi un sens à sa vie.

## 2.2 Le mythe de Sisyphe dans la philosophie camusienne

Albert Camus, écrivain et philosophe français du 20<sup>e</sup> siècle, est en effet reconnu pour sa philosophie de l'absurde. Dans son œuvre, *Le Mythe de Sisyphe*, il utilise l'histoire de Sisyphe comme une métaphore pour la condition humaine.

Les Dieux avaient condamné Sisyphe à rouler sans cesse un rocher jusqu'au sommet d'une montagne d'où la pierre retombait par son propre poids. Ils avaient pensé avec quelque raison qu'il n'est pas de punition plus terrible que le travail inutile et sans espoir<sup>12</sup>

En définitive dans son essai *Le mythe de Sisyphe*, Albert Camus propose une lecture existentialiste du mythe. Selon lui, Sisyphe représente l'homme confronté à la condition absurde de son existence, condamné à répéter les mêmes gestes sans espoir de récompense ou de sens.

<sup>11</sup> EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée !*, Alger, Apic, 2018, p 43.

<sup>12</sup> CAMUS, Albert, *Idem*, p 163.

Selon Albert Camus, l'absurdité naît du décalage entre l'aspiration humaine à la signification, à l'ordre et à la clarté, et l'indifférence froide et chaotique de l'univers. La quête de sens, de valeurs universelles ou de justice cosmique ne trouve pas d'écho dans un univers indifférent à nos désirs.

De même, dans un autre passage « *A cet instant, Ali eut une drôle de réflexion ; il se dit qu'il souhaiterait ardemment que la vie soit effectivement cet éternel recommencement dont parle le philosophe* »<sup>13</sup>

Albert Camus réinterprète la figure mythique grec de Sisyphe, condamné à pousser éternellement un rocher jusqu'au sommet d'une montagne, seulement pour le voir retomber à chaque fois, en une métaphore de la condition humaine et de sa quête incessante de sens.

Sisyphe, confronté à l'absurdité de sa tâche sans fin et sans but, symbolise le recommencement éternel, le quotidien, et l'absurdité de la condition humaine. Ce thème de la répétition et de l'absurdité trouve un écho dans le personnage d'Ali dans, *Au secours Morphée !*. Comme Sisyphe, Ali semble être pris dans un cycle de répétition. Ceci est illustré dans le passage suivant : « *Ali n'en revenait pas. En plongeant dans les bras de Morphée, Il tombe dans le même rêve que celui la veille* »<sup>14</sup>.

Ce rêve récurrent reflète le cycle sans fin de Sisyphe, et suggère une similarité entre l'expérience d'Ali et celle de Sisyphe, tous deux sont pris dans une routine d'actions répétitives sans apparent.

Ali fait référence à cet éternel recommencement. Cette référence à la philosophie de l'absurde et à l'éternel recommencement rappelle la tâche de Sisyphe et souligne la présence de l'absurde dans la vie d'Ali et son quotidien dépourvu de sens. Le fait qu'il n'y ait *rien de glorieux* dans ces répétitions souligne leur nature absurde, dénuée de sens et d'objectif cohérent.

A cet instant, Ali eut une drôle de réflexion ; il se dit qu'il souhaiter ardemment que la vie soit effectivement cet éternel recommencement dont parlent les philosophes. Qu'alors, ça serait le grand panarde pour lui : quand bien même le reste de vie( ...)

---

<sup>13</sup> Idem, p 148.

<sup>14</sup> Idem, p 69.

la peine, quand bien même ce qu'il avait consommé de vie jusque-là n'était en rien glorieux<sup>15</sup>.

En outre, dans ce passage « *Rien de spécial, la routine me pèse. Tous les jours boulot, fourgonnette, dodo*<sup>16</sup> » ! Ali semble incarner le mythe de Sisyphe, plongé dans le cycle répétitif de la vie quotidienne qui a perdu tout sens pour lui. Son travail à la biscuiterie, loin de ses aspirations intellectuelles, se traduit par une tâche sans fin et sans satisfaction, à l'image du rocher de Sisyphe. Cette situation est exacerbée par les attentes sociales et conjugales représentées par Nadya, qui impose à Ali une vie qui ne lui correspond pas. Ali est ainsi forcé de vivre, jour après jour, une existence qui n'a de sens que dans le monde extérieur et non en lui-même.

Néanmoins, le parallèle avec Sisyphe ne se limite pas à l'absurdité de l'existence. Albert Camus souligne également la rébellion du héros mythique, qui trouve une certaine satisfaction dans l'acte même de pousser son fardeau. Dans cette perspective, nous pouvons interpréter les rêves d'Ali comme un acte de rébellion contre l'absurdité de son existence. C'est dans cet espace onirique qu'Ali semble trouver un moyen d'appréhender son existence et d'affirmer sa liberté face à la monotonie de sa vie réelle.

Cependant, dans sa quête de sens, Ali est donc à la fois prisonnier et libérateur. Il est enchaîné à une vie absurde, mais trouve néanmoins un certain épanouissement dans ses rêves. Comme Sisyphe, il est condamné à un recommencement éternel, mais il transforme cette condamnation en un acte de résilience et de résistance. De cette manière l'auteur présente une version moderne du mythe de Sisyphe, mettant en lumière l'absurdité de l'existence tout en soulignant la possibilité de la transcender.

### 2.3 Rêver pour échapper à une réalité absurde

Dans *Au secours Morphée !*, Akram El Kebir nous offre une œuvre profondément marquée par la fuite de son protagoniste, Ali, dans le royaume du rêve, cherchant un refuge contre l'absurdité de sa réalité. Ali se retrouve dans une quête existentielle déchirante, aspirant à donner un sens à sa vie en trouvant du réconfort dans les bras de « Morphée »<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup> Ibid p148.

<sup>16</sup> ELKEBIR, Idem, p50.

<sup>17</sup> Dictionnaire du Rober : « Morphée » est le dieu grec des rêves, p112.

Le monde des rêves offre à Ali une chance d'échapper à une réalité absurde, marquée par une profession aliénante et une vie conjugale conflictuelle. Ses expériences oniriques se manifestent comme un moyen d'évasion face à l'absurde, où les réalités quotidiennes se révèlent être des constructions sociales et personnelles dénuées de signification.

Akram El-Kébir semble se référer ici au concept philosophique de l'absurde, tel que développé par Albert Camus. Ali est en effet pris dans le conflit existentiel inhérent à la condition humaine : la quête incessante de sens dans un univers indifférent et sans signification.

Dans ce contexte, le rêve apparaît comme un répit, une parenthèse salvatrice, face à l'absurdité existentielle.

Il est également important de noter comment le rêve, dans *Au secours Morphée !* n'est pas simplement un refuge passif. Au contraire, Ali utilise activement ses rêves pour naviguer dans le labyrinthe existentiel qui se présente à lui. Ses rêves se transforment en épopées, marquées par une certaine forme de lucidité où il parvient à explorer des vérités cachées et à vivre des bonheurs éphémères.

L'auteur invite le lecteur à considérer le potentiel libérateur du rêve, non pas comme un simple délire inconscient, mais comme une forme d'évasion créative et une source de révélation existentielle.

### **2.3.1 Les 5 sens oniriques**

Les sens oniriques, dans l'univers de la littérature, sont tels des perles cachées dans les sables des rêves. Ils représentent une dimension unique où l'imagination se libère de toute contrainte, permettant à l'écrivain d'explorer les méandres de l'âme humaine. Ces ses empreintes de symbolisme et de métaphore, transcendent la réalité pour nous plonger dans un monde où les monts deviennent les pincesaux d'un tableau mentale. Ils incarnent la quintessence de l'expression artistique, où les émotions, les désires, et les tourments trouvent une voix dans l'inconscient, se révélant à travers les pages d'une œuvre littéraire. En outre sont les portes secrètes vers un royaume de la pensée où chaque lecteur peut voyager, guide par les mots de l'auteur, et découvrir une réalité inexploré.

Les cinq sens "oniriques"<sup>18</sup> sont les cinq sens que nous utilisons dans nos rêves. Ces sens sont le goût, l'odorat, l'ouïe, le toucher et la vue. Dans nos rêves, ces sens peuvent être amplifiés, altérés ou même absents. Les rêves peuvent être très réalistes et impliquer tous les sens, « *sens fonction par laquelle l'homme et les animaux reçoivent l'impression des objets extérieures* »<sup>19</sup>

En outre, les sens oniriques font référence aux significations symboliques que nous attribuons aux rêves. Selon certaines croyances, les rêves peuvent contenir des messages cachés, des avertissements ou des révélations sur notre vie, notre passé ou notre avenir.

Par conséquent, de nombreuses cultures ont développé des systèmes d'interprétation des rêves qui leur confèrent du sens à travers les images ou les événements que nous pouvons voir dans nos rêves. Les sens oniriques où les rêves sont un moyen pour l'homme de trouver un sens dans un monde absurde. En rêvant l'homme peut échapper à la réalité et trouver un sens dans l'imaginaire.

Chaque perception sensorielle parmi les 5 sens est utilisé pour créer une image détaillée et enveloppante de l'environnement d'Ali. En effet, le toucher, l'ouïe, la vue, l'odorat et le goût sont employés dans cette expérience onirique, illustrant une richesse sensorielle qui nous permet d'entrer en profondeur dans la réalité du personnage.

**2.3.1.1. Le toucher :** « *sens par lequel on connaît la forme et l'état extérieure des corps* »<sup>20</sup>. Le toucher est l'un de nos cinq sens qui nous permet de percevoir la texture la chaleur, la pression et s'autre sensation physique à travers le contact de notre peau avec des objets, des surfaces ou d'autres êtres vivants. C'est un moyen essentiel de communiquer et d'explorer le monde qui nous entoure

Le poids absent des draps dans « *Il ne sentit le poids d'aucun drap le couvrant* »<sup>21</sup>, le sable froid dans les mains à travers le plaisir alors lorsque ses mains s'enfoncèrent dans le sable froid , et l'herbe humide sous les pieds, décrite dans « *Le plaisir de marcher sur le gazon légèrement*

<sup>18</sup> Selon le Dictionnaire littéraire, Larousse, le mot "onirique" se rapporte à la rêverie, à l'imagination ou à l'état de rêve. Cela peut être utilisé pour décrire quelque chose qui est fantastique, irréel ou qui semble être un rêve.

<sup>19</sup> Dictionnaire de français, Larousse, 2008, p390.

<sup>20</sup> Dictionnaire de français la rousse 2008, p426.

<sup>21</sup>, EL KEBIR, Akram, Idem, p62.

*humecté par la rosée* »<sup>22</sup> et sont tous des exemples qui illustrent la manière dont Ali use du toucher afin de se connecter à son espace onirique. Il est intéressant de noter que ces sensations sont toutes agréables pour Ali, symbolisant une forme d'extase ou d'apaisement par rapport à son quotidien monotone et routinier.

### 2.3.1.2. L'ouïe : « l'ouïe est le sens qui permet la perception des sons et les bruits »<sup>23</sup>

Il également connu sous le nom d'audition, est l'un des cinq sens humains qui permet de percevoir les sons. Elle est rendue possible par l'oreille et le système auditif, qui captent les variations de pression de l'air (les ondes sonores) et les transforment en information sensorielles interprétables par le cerveau. L'ouïe joue un rôle essentiel dans la communication, la perception de la musique, la détection des dangers et l'orientation dans l'environnement.

Le bruit des vagues, les cris des mouettes, évoqués par « *le bruit des vagues d'abord, qui lui chuchotaient à l'oreille leur chanson si douce et si familière, puis, celui des mouettes* »<sup>24</sup>, et « *le gazouillis d'une variété d'oiseaux, de concert avec le chant des grillons et autres bestioles* »<sup>25</sup> contribuent tous à créer une atmosphère paisible et harmonieuse.

Ces sons naturels peuvent être interprétés comme une représentation de l'harmonie et de la beauté naturelle, contrastant avec le bruit et le chaos de la vie quotidienne. Les sons et sensations offerts par la mer, comme les vaguelettes qui défilent et la musique qu'elles produisent, offrent à Ali un réconfort et une évasion dont il a désespérément besoin.

### 2.3.1.3 La vue : « est la faculté de percevoir les formes, les couleurs, les mouvements, les distances, les dimensions etc., par l'intermédiaire des yeux »<sup>26</sup>.

La vue est le prodigieux sens qui nous ouvre les portes du monde visible. Elle nous permet de capter la lumière et de la transformer en une mosaïque de formes, de couleurs et de mouvements. Grâce à la complexité de nos yeux et à notre cerveau, la vue nous offre la magie de contempler.

---

<sup>22</sup>Ibid, p62.

<sup>23</sup> Dictionnaire de français la rousse 2008, p297.

<sup>24</sup>,Idem,p61.

<sup>25</sup> Idem,p62.

<sup>26</sup> Dictionnaire de français la rousse 2008,p454.

La vue est également un élément clé de cette description. Les images du ciel bleu sans soleil, de l'étoile solitaire, de la mer, de la plage sauvage et de l'étendue de verdure, décrites en détail dans le passage où le personnage : « vit tout d'abord un ciel bleu sans soleil, orné ici et là par quelques nuages bien inspirés. Une étoile retardataire, encore suspendue dans le ciel bleuté, brillait de tout son éclat »<sup>27</sup> Créent une toile de fond visuelle riche qui renforce le caractère serein et onirique de cette expérience.

**2.3.1.4 L'odorat :** « l'odorat est un des sens fondamentaux qui permet de percevoir les odeurs »<sup>28</sup>. L'odorat est l'un des cinq sens humains qui nous permet de détecter, identifier et interpréter les odeurs et parfums présents dans notre environnement. IL est rendu possible grâce à la réception de molécules odorantes par les récepteurs olfactifs de la muqueuse nasale

La brise « enivrante » d'oxygène, évoquée par « La brise était enivrante »,<sup>29</sup> et le « feu » dans le ventre d'Ali quand ajoutent une dimension supplémentaire à cette expérience sensorielle.

**2.3.1.5 Le goût :** « est l'un des cinq sensations de base que l'être humain peut percevoir. Il est produit par les papilles gustatives situées sur la langue et permet de distinguer la saveur »<sup>30</sup>

Bien que n'ayant rien bu d'alcoolisé avant de s'endormir, au matin, Ali se réveilla avec un arrière-goût de Cachaça dans la bouche. De moins il présumerait qu'il s'agissait de Cachaça car, de mémoire, il n'avait jamais goûté à cette liqueur brésilienne. Ce matin- là , il éprouvé d'énormes difficultés à ce lever et s'attaquer au nouveau jour, ....<sup>31</sup>

Le passage évoque une situation où il y a une absence d'action « ne rien boire d'alcoolisé » avant de s'endormir, mais le résultat « un arrière- goût d'alcool » est contraire à l'attente logique. Cela reflète l'idée absurde que l'existence humaine peut être marquée par des actions dépourvues de sens et des résultats inattendus. Il souligne le non-sens inhérent à la vie. Le fait que le personnage, Ali perçoit cet arrière-goût met en évidence la façon dont la perception humaine peut être trompeuse.

<sup>27</sup> Ibid .p 62.

<sup>28</sup> Dictionnaire de français la rousse 2008, p291.

<sup>29</sup> Idem,p61.

<sup>30</sup> Dictionnaire de français la rousse 2008, p 194.

<sup>31</sup> Idem, p106.

Il est important de considérer que le rêve dans le contexte de l'absurdité, peut être un espace où les frontières entre la réalité et l'imaginaire sont floues.

Dans cette situation le goût joue un rôle significatif dans l'expression de l'absurdité. En outre dans un rêve le goût peut être altéré et déformé, ce qui peut créer une expérience sensorielle étrange et absurde. En somme ce passage illustre comment la philosophie de l'absurde peut être incarné dans des expériences sensorielle déroutantes.

### 2.3.2 Les quatre éléments de la nature

**2.3.2.1 L'eau** « est le symbole des énergies inconscientes des puissances informes de l'âme des motivations secrètes et inconscientes ». <sup>32</sup>

L'importance du motif de l'eau et de la mer dans le roman *Au secours, Morphée !* d'Akram El Kebir est fondamentale pour la compréhension de la psyché et des expériences d'Ali.

Dans cette œuvre, l'eau est souvent associée à la notion de flux et de changement, une métaphore de la transition et des défis qu'Ali affronte dans sa vie quotidienne, notamment lorsqu'il s'évade dans ses rêves avec la « *filie de Morphée* ».

La mer, pour Ali, est un espace de liberté, un refuge qui lui permet d'oublier ses problèmes :

« *Je saurai qu'il me suffit de parcourir seulement quelques pas pour me trouver nez-à-nez avec la méditerranée*

*-Mais pourquoi ? »*<sup>33</sup>

Si d'aventure un soir l'ennui m'accable, ou si une nuit je constate que rien ne perle à l'horizon, je saurais que j'ai toujours la possibilité, à peu de frais, de ressentir ce simple plaisir, simple mais cependant inouï, de (...) que des vaguelettes amies, venues de bien loin, défileront en file indienne et me joueront leur belle et réconfortante musique... <sup>34</sup>

La mer joue un rôle symbolique important dans *Au secours Morphée !* d'Akram en Kabir. Elle représente la vie et la mort, ainsi que la dualité entre le monde réel et le monde

<sup>32</sup> CHEVALIER, Jean, CHEERBRANT, Alain, Le dictionnaire des symboles, Edition, Robert Laffont S.A et Edition, Jupiter, Paris, 1969, p381.

<sup>33</sup> Idem p22.

<sup>34</sup> Idem, p13-p14.

imaginaire. La mer est un élément qui peut être à la fois calme et apaisant, mais aussi violent et dangereux, ce qui renforce le thème de la complexité de la vie et des épreuves que l'on peut rencontrer. De plus, la mer est souvent associée à l'inconscient et aux rêves, ce qui renforce le thème de la dualité entre le monde réel et le monde imaginaire dans notre corpus.

### 2. 3. 2. 2 L'air

L'un des éléments, avec la terre, l'eau et le feu, selon les cosmologies traditionnelles il est avec le feu un élément actif et mâle, tandis que la terre et l'eau sont considérées comme passives et femelles alors que ces deux derniers sont matérialiser l'air est un symbole de spiritualisation, il symboliquement associé au vent au souffle il représente le monde subtile intermédiaire entre ciel et terre <sup>35</sup>

Le « ciel d'un bleu intense » est une représentation manifeste de l'élément de l'air. L'air, dans la littérature et la philosophie, a souvent été associé à la liberté, à l'esprit et à l'infinité.

Ici, le ciel bleu peut symboliser l'état d'esprit libéré d'Ali, ou l'infini de ses pensées et aspirations. L'arc-en-ciel, par contre, est une manifestation conjointe de l'air et de l'eau. L'arc-en-ciel est un phénomène optique qui se produit lorsque la lumière du soleil se réfracte, se réfléchit et se disperse dans les gouttelettes d'eau dans l'atmosphère, créant un spectre de lumière qui apparaît dans le ciel. Ainsi, l'arc-en-ciel dans ce passage peut être interprété comme un signe d'espoir ou de promesse pour Ali, une illumination après un orage émotionnel.

Dans cette perspective, on peut voir que l'air représente pour Ali un espace de liberté, une porte ouverte vers l'évasion et la transcendance, un espace où la lourdeur de la réalité et des contraintes sociales s'évanouissent pour laisser place à une forme de légèreté et de liberté.

Cette métaphore de l'air offre une résonance profonde avec la philosophie existentialiste et le traitement de l'absurdité de la vie par Albert Camus dans *Le Mythe de Sisyphe*. Elle met en lumière la quête d'Ali pour trouver un sens à sa vie et pour échapper à la monotonie de son existence, une quête qui est au cœur de l'existentialisme et de la philosophie camusienne.

---

<sup>35</sup> CHEVALIER, Jean, CHEERBRANT, Alain, Le dictionnaire des symboles, Edition, Robert Laffont S.A et Edition, Jupiter, Paris, 1969 , p 19.

**2.3.2.3 La terre :** « *la terre est associée à la matière, à la réalité concrète, la fertilité et la vie ainsi que la sécurité et la protection* »<sup>36</sup>

La terre dans *Au secours, Morphée !* est un puissant symbole de la condition humaine, de la réalité concrète et du défi quotidien que représente l'existence. Tout comme Sisyphe, condamné à rouler éternellement un rocher en haut d'une montagne - une tâche fastidieuse et futile enracinée dans le sol - Ali se débat avec la difficulté de réaliser ses rêves et de vivre la vie qu'il désire.

Dans ce passage : « *habiter une maison en bois construite avec les moyens du bord, se rassasier d'eau fraîche en allant éteindre (...) fraîchement pêché* »<sup>37</sup> l'élément de terre avec la description de la "maison

En effet, une maison est un lieu de stabilité et de sécurité qui représente l'ancrage d'Ali, son refuge face aux tempêtes de la vie. L'utilisation de l'adjectif "fraîche" pour décrire la maison pourrait également faire référence à l'eau qui représente la vie, le renouveau, l'épuration et la pureté. Dans ce contexte, Ali est souvent confronté à une réalité qui s'oppose à ses aspirations. Il doit naviguer dans un monde qui semble souvent en décalage avec ses désirs intérieurs, un monde ancré dans le sol, dans la terre. Cette terre, cependant, n'est pas seulement une réalité dure et inébranlable ; elle est également le sol sur lequel il dort, et par conséquent, le lieu où il rêve.

Ainsi, la terre, dans notre corpus, symbolise à la fois la dure réalité de la condition humaine et le lieu de l'évasion, de l'imagination, des rêves.

**2.3.2.4 Le feu :** « *Symbolise les passions (notamment l'amour et la colère) soit qu'il symbolise l'esprit (le feu de l'esprit qui est aussi le souffle et le trigramme)* »<sup>38</sup>

Le feu est associé à la chaleur ainsi qu'au soleil. En effet, le feu peut représenter la passion et l'énergie, ainsi que la lutte pour trouver un sens à sa vie. Il peut être considéré comme une représentation de la passion ardente d'Ali, sa lutte pour trouver un sens à son existence et son aspiration à se battre pour trouver sa place dans le monde, conformément à ses croyances et principes. Cette interprétation est en harmonie avec l'image de Sisyphe, dont la persévérance

<sup>36</sup> CHEVALIER, Jean et GHEERBRAN, Alain, le dictionnaire des symboles., Edition, Robert Laffont S.A et Edition, Jupiter, Paris, 1969, p478.

<sup>37</sup> Idem, p75.

infatigable face à un défi apparemment futile peut être considérée comme un feu intérieur qui le pousse à continuer son travail malgré les obstacles.

Ainsi dans ce passage « *la première proposait le bruit de la nature dans une forêt, la deuxième mettait en boucle le rivage avec le bruit des vagues et la troisième jetait son dévolu sur le crépitements d'un feu de bois* »<sup>39</sup>

Le feu présente une forte symbolique dans la littérature mais on peut lui conférer un sens paradoxal. En effet, il est destructeur d'un côté, purificateur de l'autre. Il peut aussi symboliser la passion, l'énergie, la transformation et le réconfort.

Dans ce contexte, le crépitements réconfortant du feu de bois pourrait être le reflet de la chaleur et de la sécurité qu'Ali trouve dans sa solitude, ou manifestation de sa passion intérieure, se consumant lentement mais constamment. Et il peut renvoyer aussi à la passion amoureuse d'Ali.

Par ailleurs, le feu est associé à l'été, « *l'été représente une période de maturité, de plénitude et de réalisation. Il est associé à la joie* »<sup>40</sup> la saison préférée d'Ali. Cette saison évoque la chaleur du soleil, la joie de vivre et la vivacité, des éléments qui se reflètent dans l'état d'esprit d'Ali pendant cette période

« *Durant laquelle ce dernier est joyeux, et qui une fois, arrive l'hiver et la grisaille devient triste Pas Ali ! Ce dernier fait de l'été une fête et nourrit une passion dévorante pour la mer et le bruit des vagues* »<sup>41</sup>.

C'est durant l'été qu'Ali semble vivant et heureux, nourrissant une passion pour la mer et le bruit des vagues.

Dans cette perspective, le feu symbolise également le désir et la volonté d'Ali à défier et à remettre en question les conventions sociales et culturelles établies. Ce feu intérieur se manifeste non seulement dans son désir de s'échapper à travers ses rêves, mais aussi dans sa résistance contre la monotonie et la vacuité de son existence quotidienne.

---

<sup>39</sup> EL KEBIR, p82.

<sup>40</sup> CHEVALIER, Jean, CHEERBRANT, Alain, Le dictionnaire des symboles, Edition, Robert Laffont S.et Edition, Jupiter, Paris, 1969, p 232

<sup>41</sup> EL KEBIR, Idem, p43.

### **Conclusion**

Au cours de ce premier chapitre, nous avons engagé une analyse approfondie du personnage principal, Ali, en vue de l'identifier comme une incarnation du personnage de l'absurde. Nous avons exploré les différentes facettes de la personnalité d'Ali, sa situation de vie, ses interactions avec son environnement, et ses réponses aux défis et aux obstacles qui se présentent à lui.

En nous appuyant sur les écrits de philosophes de l'absurde tels qu'Albert Camus, nous avons établi un lien entre Ali et Sisyphe, le héros tragique de la mythologie grecque qui est condamné à répéter sans fin une tâche futile. Ali, comme Sisyphe, se trouve confronté à un monde qui semble dépourvu de sens, où les actions semblent déconnectées des résultats et où les conventions sociales et culturelles peuvent sembler arbitraires et étouffantes.

Nous avons également exploré l'utilisation des symboles, tels que l'eau, l'air et le feu, pour illustrer les luttes internes d'Ali et ses efforts pour trouver un sens à sa vie. L'eau symbolise ses épreuves et transitions, l'air sa quête de liberté et de légèreté, et le feu sa passion et son énergie intérieure.

En somme, notre analyse a révélé que le personnage d'Ali incarne les thèmes principaux que la philosophie de l'absurde traite.

# **CHAPITRE II**

Des situations absurdes

**Introduction**

La littérature et la philosophie de l'absurde, comme celle d'Albert Camus, fournissent donc un cadre précieux pour comprendre et analyser *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir. Le roman explore plusieurs des thèmes centraux de la pensée absurde, notamment l'étrangeté de l'existence, la quête infructueuse de sens et le conflit entre le désir de bonheur et la réalité de la condition humaine.

L'absurde peut se représenter à travers différents thèmes comme : le silence, l'indifférence, le suicide, l'ennui et bien d'autres encore. Ces thèmes sont souvent utilisés pour explorer la condition humaine et exprimer la difficulté de donner un sens à notre existence face à la l'absurdité de la vie.

En outre l'absurde est représenté à travers de différent registres littéraire qui sont liés à la philosophie de l'absurde car l'absurdité peut être représentée en différents registres : le tragique, pathétique, comique, dramatique.

Dans un premier temps, nous allons analyser les situations, absurde et des événements dépourvus de sens qui renvoient à la thématique de l'absurde, dans notre corpus selon la philosophie camusienne. Dans un deuxième temps nous allons faire une analyse à travers les registres littéraire et la signification de chaque registre à travers la philosophie de l'absurde.

## 1. Les situations absurdes à travers les thèmes

### 1.1 Le silence et l'absence de communication

Dans le cadre de la philosophie de l'absurde, le silence revêt une signification particulière et complexe. Dans son exploration de l'absurde, Albert Camus souligne le désarroi existentialiste qui découle de la confrontation avec un univers dépourvu de sens intrinsèque. Cependant le silence peut être interprété de plusieurs façons dans cette situation.

Premièrement, ‘le silence’<sup>42</sup> peut être vu comme une manifestation de l'absurdité de l'existence. L'homme est confronté à un monde qui ne donne pas de réponses rationnelles ni de significations universelles, dans ce contexte le silence symbolise cette incapacité à trouver des mots ou des explications qui pourraient donner un sens à l'existence.

Deuxièmement, le silence peut être perçu comme une forme de révolte contre l'absurdité. Albert Camus considérait la révolte comme une réponse essentielle à l'absurdité de l'existence. Le silence, dans ce sens, pourrait être une forme de révolte contre les conventions sociales et les systèmes de croyance qui tentent d'imposer un sens préétabli à la vie. Dans *L'Homme révolté*<sup>43</sup> Albert Camus soutient que Ce qui est absurde, c'est la confrontation de cette irrationnel et de ce désir éperdu d'unité et de clarté dont l'appel résonne au plus profond de l'homme. Le silence peut donc être vu comme l'expression de ce désir de liberté individuelle face à l'absurdité.

Enfin, le silence peut également être considéré comme une invitation à l'authenticité. Face à l'absurdité, l'individu est invité à accepter l'incertitude et la contingence de l'existence, le silence permet à l'individu de se reconnecter avec lui-même.

Ce thème est abordé dans notre corpus, où le silence agit comme un moyen d'explorer la relation complexe entre Ali et Nadya, son épouse.

Nous remarquons que dans notre corpus, le thème du le silence et l'absence de communication sont des thèmes centraux, qui jouent un rôle dominante qui jouent un rôle

---

<sup>42</sup> Fait de ne pas parler, état, attitude d'une personne qui reste sans parler.

<sup>43</sup> CAMUS, Albert, *L'Homme révolté*, Éditions, Gallimard, 1951.

pertinent dans la représentation de la distance qui se creuse entre Ali et Nadya, et dans l'évolution personnelle d'Ali.

Ces thèmes, bien enracinés dans la tradition de la littérature de l'absurde, servent à la fois de mécanisme narratif et d'outil pour exprimer le décalage existentiel ressenti par le personnage principal, Ali. .

### 1.1.1 Le silence comme un marqueur de distanciation

Dans *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir, le personnage d'Ali, manifeste une forme d'absurdité existentielle à travers son silence récurrent. Ce silence, qui est loin d'être un simple manque de volonté de communiquer, représente plutôt son retrait stratégique d'un monde avec lequel il se sent de plus en plus distant.

Le silence d'Ali est lourd de significations métaphoriques. Il illustre sa distanciation et son désengagement face à sa situation actuelle. L'extrait, « *Ali gardait silence, non par manque d'envie de papoter, juste que ses paupières étaient excessivement lourdes [...]* », <sup>44</sup> suggère que son silence est la conséquence de son épuisement, tant physique que métaphorique

« *Quand ils se mirent au lit, après un laps de temps de silence, Nadya remit le sujet de la prière sur le tapi* » <sup>45</sup> Ce silence, ou plutôt ce non-dit, est expressif, illustrant la fracture croissante dans leur relation et le manque de communication entre les époux

Ali s'aliénation, qui est évidente dans son silence persistant, fait écho à l'idée de l'absurdité de Albert Camus. Selon, lui la prise de conscience de l'absurdité de la vie peut entraîner un sentiment d'aliénation et de détachement. Ali incarne ce sentiment d'aliénation et de détachement, étant confronté à un monde indifférent à ses aspirations et désirs. Son silence, ainsi, est une forme de réponse à cette absurdité un retrait, une distanciation, et finalement un refuge dans un monde onirique, loin de l'absurdité la vie réelle.

<sup>44</sup> EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée !*, Alger, Apic 2018, p27.

<sup>45</sup> Idem, p 44.

### 1.1.2. Le silence comme refuge

Le silence récurrent d'Ali dans notre roman devient une métaphore complexe de l'absurde, et du sentiment d'aliénation. Le roman le présente dans une variété de situations où le silence est plus qu'une absence de parole, il s'agit d'une forme d'expression existentielle.

Un exemple notable se trouve dans le passage de la course entre Ali et Najwa:

Puis, alors que rien ne le présageait, elle s'arrêta net, laissant le temps à Ali de courir encore pour rattraper son retard. Arrivé à bonne distance, en sueur, essoufflé, les poumons sur le point de lui sortir par les trous du nez, il s'affala par terre. Elle, respirant à un rythme à peine plus accéléré, avec un sourire moqueur comme voulant dire : « *Alors, je l'ai bien eu !* », *gardait silence et persistait dans son grand rire silencieux tout en fixant Ali des yeux* »<sup>46</sup> Ici, le silence d'Ali est une forme de refuge, un repli devant l'écrasante supériorité de Najwa.

De même, ce silence est la métaphore de son désarroi, de sa perte d'assurance, mais également d'une forme de résignation face à l'inéluctable.

Le silence d'Ali est souvent associé à des moments de fatigue, d'essoufflement, comme une expression de son désespoir et de son sentiment d'impuissance.

Ali, en choisissant le silence et l'isolement croissant, exprime à sa façon une forme de résistance face à l'absurde de sa situation. Son silence devient un moyen d'affirmer son individualité, son existence même dans un monde qui semble indifférent à ses aspirations et désirs.

## 1.2 La Routine et l'Ennui

Dans la philosophie camusienne, la routine et l'ennui jouent un rôle central dans la condition humaine. En effet, la routine fait référence à la répétition monotone et sans signification des tâches quotidiennes, que nous effectuons souvent de manière automatique.

Selon Albert Camus, la routine peut engendrer un sentiment d'aliénation et d'absurdité, car elle nous confronte à l'idée que nous passons la plupart de notre temps à réaliser des actions

---

<sup>46</sup>EL KEBIR, Akram, p 63-p64.

dénuées de sens véritable. Cela peut conduire à un sentiment d'insatisfaction existentielle et de vide.

L'ennui, quant à lui, découle souvent de la répétition de la routine. Lorsque nous faisons les mêmes choses de manière répétée, nous pouvons ressentir une sensation d'ennui et d'apathie envers le monde qui nous entoure. Albert Camus soutient que l'ennui est une conséquence de la confrontation à l'absurdité de la vie, où l'on cherche désespérément un sens ou une signification qui semble nous échapper.

Dans *Le Mythe de Sisyphe*, Albert Camus utilise la figure du personnage mythologique condamné à pousser un rocher en haut d'une montagne pour l'éternité, seulement pour le voir retomber inlassablement. Ce mythe symbolise l'absurdité de la condition humaine, et met en évidence le caractère répétitif et futile de nos actions. Albert Camus invite à néanmoins trouver une forme de révolte et de sens dans cette condition absurde, en embrassant la liberté individuelle et en créant notre propre signification dans un monde dépourvu d'objectivité ultime.

Nous allons analyser la thématique de l'ennui et de la routine, dans le roman *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir, il convient de considérer la manière dont ces deux éléments sont présentés dans les différents extraits du roman ainsi que la description globale du récit.

Ali, le personnage principal de notre roman, est présenté comme étant profondément insatisfait de sa vie quotidienne. Celle-ci est décrite une vie ancrée dans l'ennui et la routine, qu'elle soit en rapport avec son travail, sa vie domestique ou même ses interactions sociales. Le passage suivant illustre particulièrement cette idée :

Travailler Pour Ma SABIRA S'est Révélé N'ÊTRE pas une mince affaire pour Ali. En plus de l'ennui abyssal que ce travail lui procurait, il se sentait comme emprisonné, du matin au soir, au sein de cette biscuiterie, privé de « la vraie vie » du dehors. Autrement dit, il ne se sentait pas être dans son élément ; il y allait chaque matin en traînant le pas Cet extrait montre Ali ressentant son travail comme une forme d'aliénation, une routine qui l'empêche de vivre une vie pleinement satisfaisante.<sup>47</sup>

Selon Albert Camus, l'ennui surgit de la répétition des tâches quotidienne. En outre nous faisons les mêmes choses quotidiennement : travailler, dormir, manger, qui semble sans fin, c'est

---

<sup>47</sup> Idem, p35.

cette répétitions qui provoque le sentiment de l'ennui et d'absurdité, qui peut être difficile à surmonter. « *Lever, tramway, quatre heures de bureau ou d'usine, repas, tramway, quatre heures de travail, repas, sommeil et lundi mardi mercredi jeudi vendredi et samedi sur le même rythme, cette route se suit aisément la plupart du temps.* »<sup>48</sup>

L'ennui et la routine se manifestent également, comme l'illustre le passage suivant : « *Rien bien de spécial la routine me pèse. Tous les jours « boulot, fourgonnette, dodo* »<sup>49</sup> Ali est pris dans une dynamique de travail oppressive et monotone, qui ne fait que renforcer son sentiment de frustration et de désir d'évasion.

L'évasion, se trouve dans ses rêves où il vit une expérience différente, plus enivrante et enrichissante. Il rêve d'une femme, Najwa, qui incarne cette vie plus libre et excitante, loin de la routine de sa réalité.

Par ailleurs, Ali partage avec son ami, Farid Feghani, son ennui et sa frustration face à la routine et le sentiment d'insatisfaction et d'ennui qui prévaut dans sa vie :

« - *Allez dit-moi, c'est quoi ton problème ? Ces dernier temps, tu n'étais pas dans ton assiette au bureau. Serait-ce vraiment à cause de la routine ?*

*-Je ne sais pas, répondit Ali...une chose est sûre, ce travail me m'emmerde ! »*<sup>50</sup>

Le nouveau travail d'Ali dans la biscuiterie l'ennui terriblement, car la tâche routinière qu'il exerce renforce le sentiment d'enferment qui le prive de toute forme liberté,

En résumé, l'ennui l'accablait, et il voyait impuissant les semaines et les mois défilier sans que rien ne change en positif dans sa vie : « *Toujours la même routine, rance et désespérante, qui le rendait au fil des jours patraque et désabusé...* »<sup>51</sup>

Finalement, le thème de l'ennui et de la routine est présenté dans notre corpus comme une force majeure qui influence la vie d'Ali, le menant à chercher un refuge dans ses rêves. Cette

<sup>48</sup> CAMUS, Albert, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1942, p29

<sup>49</sup> EL KEBIR, Akam, Idem, p50

<sup>50</sup> Idem, p 54.

<sup>51</sup> Idem, p85.

quête d'évasion et de satisfaction est au cœur de la lutte d'Ali, reflétant sa recherche constante de sens à son existence.

### 1.3 L'indifférence : Ali est un Meursault

L'indifférence est l'état de la personne qui n'éprouve ni douleur, ni plaisir, ni crainte, ni désir.

Selon la philosophie de l'absurde d'Albert Camus, l'indifférence se réfère à un état d'esprit où l'individu adopte une attitude d'insensibilité ou de désintérêt face à l'absurdité de l'existence. L'absurdité, telle que décrite par Camus dans "Le Mythe de Sisyphe"<sup>52</sup>, découle de la confrontation entre le désir humain de trouver un sens à la vie et l'absence fondamentale de sens dans un univers indifférent et dépourvu de finalité

Pour Albert Camus, l'indifférence est une réponse à l'absurdité de la vie. C'est une tentation qui se présente lorsque l'individu est confronté à l'incompréhension et à l'absence de sens dans le monde qui l'entoure. Face à cette réalité, l'indifférence peut sembler être une échappatoire ou une forme de protection contre la douleur existentielle. Cette position est illustrée par le personnage de "Meursault"<sup>53</sup> dans *L'Étranger* qui adopte une attitude d'indifférence face aux événements de sa vie et aux conventions sociales.

Cependant, Albert Camus critique vivement l'indifférence et la considère comme une forme d'abdication ou de renoncement à l'engagement authentique dans la vie. Dans *L'Homme révolté*<sup>54</sup>, Albert Camus soutient que « *l'indifférence est un acte de refus de reconnaître la condition humaine, avec toutes ses contradictions et son absurdité* »<sup>55</sup> Il défend l'idée que l'individu doit plutôt faire face à l'absurdité de manière courageuse, en embrassant la révolte et en cherchant à créer son propre sens et ses propres valeurs.

Dans notre corpus le personnage d'Ali nous rappelle le célèbre personnage de Meursault dans *L'Étranger* d'Albert Camus. À l'instar de Meursault, Ali se distingue par son indifférence perpétuelle et désinvolte face à la vie, qui reflète un sentiment profond d'absurdité.

<sup>52</sup> CAMUS, Albert, *Le Mythe de Sisyphe*, Gallimard, Paris, 1942.

<sup>53</sup> Meursault est le personnage principal du roman d'Albert Camus intitulé "L'Étranger"

<sup>54</sup> CAMUS, Albert, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, 1951.

<sup>55</sup> CAMUS, Albert, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, 1951.p44

Quant à Meursault, c'est un personnage sobre et paisible, il n'est pas très sociable, il ne fait pas beaucoup de relations avec les autres, il préfère plutôt rester seule avec ses idées, ça lui permet d'être protégé de lui-même. Ali qui est indifférent aux normes sociale, éprouve un sentiment de rejet à l'égard de l'islam, la religion de ses ancêtres, de son pays.

Nadya veut à tout prix changer Ali mais il reste indifférent à son épouse :

Décidée comme tout, elle s'approchait d'Ali, telle une lionne s'avançant vers sa proie, prête à la captiver et la dévorer tout cru. Elle voulait défier ce zig qui commençait à l'agacer par tant de désinvolture et d'indifférence, qui faisait fi de ses recommandations, et ne semblait nullement affecté par les punitions qu'elle lui infligeait.<sup>56</sup>

Cependant cette indifférence pourrait être interprétée comme une réaction à l'absurdité de la vie, un concept central dans la philosophie camusienne. Selon Albert Camus, l'absurdité émerge de la confrontation entre notre désir de sens et la nature irréductiblement silencieuse et indifférente de l'univers. Dans ce sens, Ali, comme Meursault, incarne ce sentiment d'absurdité. Sa vie est remplie de routines sans signification, de désirs non réalisés, et de relations vides de véritable connexion émotionnelle. Il est piégé dans un mariage sans amour avec Nadya, une femme dont les valeurs et les aspirations diffèrent radicalement des siennes.

Dans ce passage Ali déclare à son ami Farid que : « *Tout à l'heure au bureau, une évidence m'est venue à l'esprit : j'ai beau mentir, je pense que je n'ai jamais été vraiment amoureux de me femme !* »<sup>57</sup>

Dans ce passage « *Je ne sais pas...sûrement parce que le jour où je l'ai rencontré, j'étais échaudé par un amour contrarié, et je m'étais promis de rattraper le coup à la prochaine occasion !* »<sup>58</sup> Ali, manifeste son indifférence émotionnelle envers Nadya. En outre

Par conséquence, Ali adopte une attitude d'indifférence comme moyen de faire face à l'absurdité de sa vie. Son indifférence est une forme de rébellion contre les normes sociales, les attentes, et les contraintes de la vie qui lui sont imposées et qui ne correspondent pas à ses aspirations profondes.

---

<sup>56</sup> EL KEBIR, Akrame, p112.

<sup>57</sup> EL KEBIR, Akram, Idem, p55

<sup>58</sup> EL KEBIR, Ibid.

### 1.3.1. L'étrangeté comme sentiment existentiel : Un écho à l'absurdité camusienne

Dans notre corpus explore le sentiment d'étrangeté, un thème central de la philosophie de l'absurde popularisée par Albert Camus. Ce sentiment d'étrangeté se manifeste par une profonde aliénation, une inadéquation entre les aspirations personnelles et la réalité, qui fait d'Ali, le personnage principal, un étranger dans sa propre vie, sa ville, et la société dans son ensemble.

Comme l'indique aussi dans son essai *L'Homme révolté*, l'étrangeté peut être définie comme « *le sentiment d'une profonde inadéquation entre l'homme et le monde, une irréductible étrangeté à soi et à l'univers* »<sup>59</sup>. Cette définition peut être appliquée à Ali, qui se sent profondément déconnecté de son environnement et de lui-même.

Notre protagoniste, souligne son sentiment d'isolement et de déconnexion. Cette affirmation résolue d'aliénation fait écho à la philosophie de l'absurde, qui considère l'étrangeté comme une conséquence inévitable de l'inadéquation entre l'homme et le monde.

Cette impression d'étrangeté et d'aliénation à travers différents éléments du roman. Par exemple, la description d'Ali de la ville « *il marchait, les yeux exorbités, en surprenant par ci par là l'ouverture de nouvelle échoppes, la fermeture d'autres, comme s'il était complètement étranger à la ville alors qu'en fait, il s'était juste éloigné de son centre d'un ou deux kilomètres* »<sup>60</sup> comme étant étrangère à lui reflète son sentiment d'aliénation. Cette aliénation est d'autant plus forte que la ville est censée être un espace familier et accueillant.

## 1.4 L'attente et l'absence de l'espoir

Selon le dictionnaire du Robert, « *l'attente est le temps pendant lequel on reste dans un lieu ou une situation en prévision de quelque chose qui doit arriver. Cela peut également faire référence à l'espoir, l'expectative ou le délai avant l'accomplissement* »<sup>61</sup>.

<sup>59</sup> CAMUS, Albert, *L'Homme révolté*, Paris, Gallimard, 1951.

<sup>60</sup> Idem, p.89.

<sup>61</sup>le Dictionnaire du Robert, <https://www.lerobert.com/applications-mobiles.html> consulter le 10 juin 2023

Dans la philosophie de l'absurde développée par Albert Camus, l'attente et l'absence d'espoir sont deux concepts étroitement liés et fondamentaux pour comprendre la condition humaine. Cette perspective a été explorée en profondeur dans son essai *Le Mythe de Sisyphe* où Albert Camus examine le paradoxe existentiel d'un univers indifférent face à l'aspiration humaine de trouver un sens.

L'attente, telle que définie par Albert Camus, fait référence à la tendance naturelle des êtres humains à chercher un sens, une signification ou un but dans leur existence. Dans "L'Homme Révolté", Albert Camus écrit : « *La plupart des hommes, dans un univers qui les écrase, cherchent encore à justifier leur existence et leurs sacrifices par une finalité ou une vérité supérieure.* »<sup>62</sup>

En effet, c'est cette attente incessante, ce besoin inné de signification qui peut être lié à l'aliénation d'Ali dans notre corpus.

Cependant, Albert Camus estime que cette attente est intrinsèquement vouée à l'échec. Cette idée est au cœur de sa conception de l'absurde, un concept qu'il explore en profondeur dans *Le Mythe de Sisyphe* : « *Le monde absurde, plus que tout autre, dérive de l'absence de logique. Mais il est aussi, et autant, l'inattendu.* »<sup>63</sup>

L'absence d'espoir découle de cette prise de conscience de l'absurdité de l'existence. Albert Camus estime que l'espoir est une illusion qui nous détourne de la réalité. Dans *La Peste* Albert Camus écrit : « *La seule façon de mettre fin à la peste, c'est de l'accepter.* »<sup>64</sup> Cette acceptation de la réalité, sans espoir ni illusion, est également évidente dans notre corpus.

Nous avons été confrontés à plusieurs reprises à la thématique de l'attente et l'absence d'espoir, dans *Au secours Morphée !*. Ali, le protagoniste, incarne ces idées dans sa quête sans fin de sens et de satisfaction. Ce dernier avait révélé l'attente de la pâtissière qui avait changé de lieu et à laquelle il n'était pas capable d'avouer son amour et de lui parler de ses sentiments d'amour, jusqu'à ce qu'il a perdu espoir de la retrouver un jour, encore une autre fois :

---

<sup>62</sup> CAMUS, Albert, *L'Homme Révolté*, Paris, Gallimard, 1951, p.62

<sup>63</sup> CAMUS, Albert, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1942.

<sup>64</sup> CAMUS, Albert, *La Peste*, Paris, Gallimard, 1947, p.54

Je retourne à la pâtisserie mais je la trouve pas. Je reviens alors le lendemain mais je ne la trouve pas ... Aussi, il m'a fallu me rendre à l'évidence, cette bonne femme avait sûrement quitté la pâtisserie pour aller voir ailleurs si elle y était, et moi, comme un con, j'avais eu une occasion en or, deux jours avant son départ, pour lui parler, et j'ai raté ça par dilettantisme, par fainéantise.<sup>65</sup>

Dans *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir, l'attente persistante d'Ali est mise en exergue dans cet extrait, au-delà du texte lui-même, peut être lu à travers le prisme des œuvres de Samuel Beckett, figure majeure du théâtre de l'absurde.

Dans "En attendant Godot",<sup>66</sup> les personnages principaux Vladimir et Estragon passent leur temps à attendre un personnage nommé Godot, qui n'arrive jamais. De la même façon, Ali attend quelque chose ou quelqu'un qui ne semble jamais venir, créant une atmosphère d'attente continue, et d'absence d'espoir. Par conséquent illustrant l'attente humaine insensée d'un but ou d'un sens dans la vie.

L'absence d'espoir d'Ali, sa sensation d'être coincé dans une situation sans issue, est capturé de manière poignante : « *Ne sachant Quoi faire totalement impuissant il s'assit par terre sur sol de poussière et se mit attendre « il va falloir que j'attende comme ça des années, jusqu'à ce que je me décide à mourir, Ou à me réveiller !* ».<sup>67</sup>

« *Passer son temps à attendre Côtoyer le temps et lui faire les yeux doux. Le sommer, sans en avoir l'aire d'accélère la cadence* »<sup>68</sup>

Cet extrait révèle l'absence de Najwa, la femme dont il a toujours rêvé et qu'il a tant attendue. Cette attente rappelle les travaux de Milan Kundera sur le thème de l'absence, notamment dans "*L'insoutenable légèreté de l'être*"<sup>69</sup>, où les personnages sont également confrontés à des absences profondes et des pertes.

Le passage : « *Je n'ai même pas eu l'envie de chercher après elle, d'enquêter sur où elle a pu aller bosser, tellement j'étais dégouter de moi-même. La flamme pour cette bonne femme*

<sup>65</sup> EL KEBIR, Akram, Idem, p56

<sup>66</sup> BECKETT, Samuel, *En attendant Godot*, Paris, Editions de Minuit, 1942.

<sup>67</sup> EL KEBIR, Akram, Idem, p.188.

<sup>68</sup> Idem, p189.

<sup>69</sup> KUNDERA, Milan, *L'insoutenable, légèreté de l'être*, Paris, Gallimard, 1984.

*s'était éteinte* »<sup>70</sup> suggère la fin de l'amour d'Ali après l'avoir attendu, ce qui renforce l'impression de désespoir chez Ali.

### 1.5 Le Suicide et la Mort

Albert Camus, philosophe existentialiste, soutient dans son essai philosophique "Le Mythe de Sisyphe" « *Il n'y a qu'un problème philosophique vraiment sérieux : c'est le suicide. Juger que la vie vaut ou ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est répondre à la question fondamentale de la philosophie.* »<sup>71</sup>

Selon Albert Camus lui-même, le suicide est le problème philosophique le plus grave. Cependant, il soulève la question de savoir si la vie vaut la peine d'être vécue et considère que le suicide est la réponse naturelle à cette question.

Par conséquent, l'absurdité de la condition humaine réside dans la recherche désespérée d'un sens et d'une signification dans un univers indifférent, dénué de valeurs transcendantes. L'homme se confronte à l'absurdité de son existence, aspirant à trouver un sens dans un monde qui ne lui en offre pas.

Selon Albert Camus, face à l'absurdité de la vie, certaines personnes peuvent être tentées de se donner la mort pour échapper à cette réalité déconcertante. Cependant, il critique cette option, la considérant comme une fuite et une réaction irrationnelle face à l'absurdité. Camus maintient que le suicide est une tentative de résoudre l'absurdité en évitant de la confronter, en mettant fin à toute possibilité de donner un sens à la vie.

Par ailleurs, Søren Kierkegaard, philosophe danois du XIX<sup>e</sup> siècle, aborde également le thème du suicide dans son œuvre *Le Concept de l'angoisse*<sup>72</sup>. Il le voit comme une réponse à la désespérance, un signe de la perte de l'espoir et de la foi.

La mort est la seule certitude dans un monde dépourvu de sens, et elle donne à la vie sa dimension tragique. Cependant, l'acceptation de la mort et la confrontation avec elle sont

---

<sup>70</sup> EL KEBIR, Idem, p 56.

<sup>71</sup> CAMUS, Albert, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1942, p13.

<sup>72</sup> KIERKEGAARD, Søren, *Le Concept de l'angoisse*, Copenhague, ReitzelsForlag, 1844.

essentielles pour vivre une existence authentique et pleinement consciente de l'absurdité de la condition humaine.

Dans notre corpus, le thème le suicide et la mort sont des thèmes récurrents. Ces thèmes sont mis en relief à travers les réflexions du protagoniste, Ali, qui lutte pour trouver un sens à sa vie.

Ali est présenté comme un homme en constante quête de sens. Son attrait pour le sommeil et le rêve, symbolisé par le personnage de Morphée, dans ce passage nous déterminerons que notre protagoniste après avoir perdu espoir de trouver Najwa prend la décision de mettre fin à sa vie afin de vivre dans un rêve « *il faut faire en sorte que de ne plus jamais me réveille. Je vivrai ainsi dans mon rêve, jusqu'à ma mort. Entendons-nous l'idée n'est pas de se suicider mais de « presque se suicider »*<sup>73</sup>, le fait qu'Ali envisage le suicide suggère qu'il est également aux prises avec ces questions existentielles. Cependant pour Ali le suicide est envisagé comme un possible issu à sa souffrance et une solution afin de mettre fin à l'absurdité de son existence.

En outre, le thème la mort et le suicide est abordé. Chez Ali le personnage principal, navigue dans un état d'esprit conflictuel entre la souffrance de son existence et la peur de l'inconnu. Ali déclare : « *Moi je ne veux pas être mort, je veux juste être cliniquement mort* »<sup>74</sup> Ce paradoxe interne, le désir d'échapper à la souffrance par la mort tout en craignant celle-ci - peut être analysé à la lumière des philosophies de plusieurs penseurs bien connus.

Le travail d'Albert Camus, notamment *Le Mythe de Sisyphe*, fournit un cadre pour interpréter le dilemme d'Ali. Pour Albert Camus, le suicide est un acte de capitulation à l'absurdité, une solution qu'il rejette en faveur de la révolte constante contre l'inéluctabilité de l'absurde. Cependant, ce dilemme existentiel n'est pas unique à Albert Camus.

En effet, l'écrivain et philosophe russe Fyodor Dostoïevsky explore également ce thème. Dans "L'Idiot"<sup>75</sup>, le personnage principal, le prince Mychkine, est tourmenté par des crises d'épilepsie et la perspective imminente de la mort. Tout comme Ali, Mychkine oscille entre la terreur de la mort et l'acceptation de celle-ci.

<sup>73</sup> EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée !*, Apic, Alger, 2018, p185.

<sup>74</sup> EL KEBIR, Akram, p186.

<sup>75</sup> DOSTOËVSKY, Fyodor. *L'Idiot*. Moscou, Ouvrage posthume. 1869.

*Au secours Morphée !* lie intimement l'idée de la mort et du suicide au rêve, thème central du roman. Les rêves d'Ali lui offrent une échappatoire à sa réalité, un motif que l'on retrouve dans la littérature onirique, comme dans "Le Château"<sup>76</sup> de Franz Kafka.

En outre, le conflit d'Ali entre la peur de la mort et le désir de suicide pourrait être perçu comme un reflet de cette angoisse existentialiste.

Dans l'ensemble, en nous référant particulièrement à la pensée camusienne, nous sommes parvenus à montrer dans *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir que la condition humaine est liée à l'angoisse, à la mort et à la complexité du désir de suicide.

## **2. Les situations absurdes à travers les registres littéraires**

### **2.1 Le Comique**

Le comique est un registre littéraire utilisé pour amuser, divertir, et provoquer le rire. Selon le dictionnaire Le Grand Robert, le comique est « *Ce qui est propre à amuser, à faire rire, par son caractère ridicule, dérisoire, inattendu* »<sup>77</sup>. Il peut résulter de trois principales formes : le comique de geste, de mots et de situation.

Le comique de geste fait appel à l'humour physique, souvent exagéré, et peut inclure des gags visuels, des mimes et des expressions corporelles. Les farces médiévales, comme "Le Cuvier" anonyme du 15e siècle, sont un exemple classique de cette forme de comique.

Le comique de mots implique l'usage de jeux de mots, de blagues, de doubles sens, de malentendus, et d'autres formes d'humour verbal. C'est une forme de comique particulièrement utilisée dans les comédies de Molière, comme dans "Le Bourgeois gentilhomme"<sup>78</sup>, où le personnage de M. Jourdain fait l'objet de moqueries pour son utilisation maladroite du langage.

Le comique de situation se réfère à l'humour qui découle de situations spécifiques, souvent imprévues ou incongrues. Il est couramment utilisé dans le genre de la farce, où l'intrigue est souvent basée sur des quiproquos, des méprises et des situations improbables. Un exemple

<sup>76</sup> KAFKA, Franz. *Le Château*. Prague, Kurt Wolff Verlag, 1926.

<sup>77</sup> Le Grand Robert de la langue française, Paris, 2001.

<sup>78</sup> MOLIÈRE, *Le Bourgeois gentilhomme*, Paris, Grasset, 1670.

célèbre est la comédie *Les Fourberies de Scapin*<sup>79</sup> de Molière, où Scapin, le valet, trompe et confond les autres personnages à travers une série de plans et de subterfuges.

### 2.1.1 Le procédé de comique de geste

Le comique de geste, tel que défini par le Dictionnaire de la langue française Littré est un type de comédie qui "joue sur les gestes, les mimiques et les situations plutôt que sur le texte ou le dialogue"<sup>80</sup>. Il est particulièrement fréquent dans le théâtre et le cinéma, mais peut aussi être utilisé en littérature pour créer des scènes amusantes ou ridicules.

Dans *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir, le comique de geste est illustré par des actions physiques, des mimiques et des situations burlesques. Ce style d'humour s'inscrit dans la tradition de la littérature absurde, un genre qui, comme l'explique Martin Esslin dans "Le Théâtre de l'Absurde"<sup>81</sup>, utilise souvent le comique et le ridicule pour mettre en évidence l'absurdité de la condition humaine.

Dans le passage Nadya appela donc son mari derechef, et, en effet, un son, certes très faible se fit entendre. La trentaine de vives se mit dans la même direction, guidée par la sonnerie de portable d'Ali une sonnerie, du reste, à peine audible (...): « *il me semble que le son vient des toilettes. Il est dans les toilettes* », <sup>82</sup> le comique de geste se manifeste à travers la quête collective et maladroite des invités pour retrouver Ali, guidés par la sonnerie de son téléphone. Cette situation, rappelant les scènes de farce dans le théâtre de vaudeville, souligne l'absurdité de la situation. La quête du personnage perdu devient comique en raison de l'emplacement inattendu de son téléphone, les toilettes.

Dans le deuxième passage, « *Le lieutenant de la protection civile constate qu'Ali sous l'emprise d'aucune coma éthylique se résolut pour le remarque sur terre de lui balancer un saut d'eau sur le visage* »<sup>83</sup> le comique de geste est illustré par l'action de balancer un seau d'eau sur le visage d'Ali pour le réveiller. L'humour ici est amplifié par la réaction disproportionnée du lieutenant à une situation qui, à première vue, ne nécessite pas une telle intervention. Cette

<sup>79</sup> **MOLIERE**, *Les Fourberies de Scapin*, Paris, Grasset, 1671.

<sup>80</sup> Dictionnaire de la langue française, Paris, Hachette, 1872-1877.

<sup>81</sup> **ESSLIN**, Martin, *Le Théâtre de l'Absurde*, New York, Doubleday, 1962.

<sup>82</sup> **EL KEBIR**, Akram, *Au secours Morphée !*, Apic, Alger, 2018, p150.

<sup>83</sup> Idem, p152.

situation comique est un exemple parfait du concept de l'absurde camusien, où la disproportion entre l'action et la réaction met en évidence l'incongruité et l'absurdité de la vie

### 2.1.2 Le procédé de comique de situation

Le comique de situation est une forme d'humour qui repose sur un arrangement spécifique des événements créant un effet d'ironie ou de surprise. Le Larousse le définit comme un « *genre de comique qui est lié à la situation, indépendamment des mots qui sont prononcés* »<sup>84</sup>.

Dans *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir, Ali se retrouve dans une situation comique en raison de son incapacité à trouver un endroit pour dormir. Afin d'échapper à la fête Ali s'endorme dès les chiottes « *Ah ! Et si j'allais m'endormir aux chiottes* »<sup>85</sup> Cela contraste avec la gravité de sa condition, ce qui crée un effet d'ironie et sa réflexion, qui aboutit à la décision de dormir aux toilettes, renforce l'aspect comique et absurde de la situation.

Albert Camus, dans *Le Mythe de Sisyphe* parle de l'absurdité de la vie humaine et soutient que la seule façon de faire face à cette absurdité est de la reconnaître et de vivre avec elle. Le comique de situation dans notre corpus peut être vu comme une illustration de cette idée. En créant une situation absurde et comique, Akram El Kebir montre comment Ali navigue dans l'absurdité de sa vie.

La philosophie de Friedrich Nietzsche peut également offrir un éclairage sur l'usage du comique par El Kebir. Nietzsche a soutenu que le rire et l'humour peuvent servir d'armes contre la souffrance et l'absurdité de l'existence<sup>86</sup>. Dans ce contexte, le comique dans *Au secours Morphée!* peut être interprété comme une tentative de défier l'absurdité de la vie d'Ali et d'offrir une certaine forme de libération ou de résistance.

En conclusion, le comique dans notre corpus, fonctionne comme un outil efficace pour décrire l'absurdité de la condition humaine, tout en offrant un éclairage humoristique sur les défis auxquels sont confrontés les personnages dans leur quête de sens et de bonheur.

---

<sup>84</sup>Dictionnaire Larousse,(s. d.), Définition de comique de situation, [https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comique\\_de\\_situation/16353](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comique_de_situation/16353). Consulté le 27 mai 2023.

<sup>85</sup> Idem, p.145.

<sup>86</sup> NIETZSCHE, Friedrich. *Le Gai Savoir*, Leipzig : Fritzsche, 1882.

## 2.2 Le Dramatique

Le registre dramatique est un registre littéraire qui vise à provoquer l'émotion chez le lecteur, il se caractérise par une tension et un conflit intenses. Le terme "dramatique" est dérivé du grec "drama", qui signifie "action" ou "intrigue"<sup>87</sup>. Selon le Trésor de la Langue Française informatisé, le registre dramatique est décrit comme une « expression caractérisée par une tension, une passion, une gravité, une intensité propres à susciter l'émotion »<sup>88</sup>.

Le registre dramatique implique souvent des situations de conflit, de tension et, parfois, de tragédie, créant une émotion profonde chez le lecteur. Ce registre, présent dans diverses formes de littérature, est capable d'évoquer le suspense, la surprise et une tension dramatique intense.

Dans la littérature française, le registre dramatique a été particulièrement marquant dans les œuvres de Jean Racine, notamment dans "*Phèdre*"<sup>89</sup>, où il explore la passion dévastatrice et les dilemmes moraux de ses personnages.

En outre, le registre dramatique est également présent dans la littérature contemporaine, par exemple dans notre corpus, où il est utilisé pour souligner les conflits et les tensions intenses vécus par le personnage principal, Ali.

*Au secours Morphée !*, est un roman qui emploie un registre dramatique vif à travers le personnage d'Ali, tiraillé entre sa réalité et son univers onirique. Cette tension interne est bien représentée dans deux extraits principaux de notre corpus.

**2.2.1. Le Procédé de la vérité des émotions** c'est l'un des procédés du registre dramatique qui vise à susciter une vérité d'émotion chez le spectateur ou le lecteur l'angoisse

Dans cet extrait nous nous remarquons que notre protagoniste exprime sa tristesse, son angoisse. Illustre davantage le conflit interne d'Ali et l'angoisse qu'il ressent lorsque Najwa, la femme de ses rêves, disparaît « *se dit-il, désespéré. Le fait de n'avoir aucune nouvelle de Najwa*

---

<sup>87</sup> Drama, In Merriam-Webster.com, de <https://www.merriam-webster.com/dictionary/drama>, Consulté le 27 mai 2023.

<sup>88</sup> "Dramatique", In Trésor de la Langue Française informatisé (TLFi), de <http://www.cnrtl.fr/definition/dramatique.2023>. Consulté le 27 mai 2023.

<sup>89</sup> RACINE, Jean, *Phèdre*, Paris, Hachette, 1677.

*l'angoissait il avait cette peur qui lui tordait les tripes, que son bel amour eut prit la clé des champs, le laisser seule* »<sup>90</sup> offrant ainsi une expérience de lecture à la fois poignante et introspective.

Ces éléments dramatiques évoquent la philosophie de l'absurde, tel qu'exprimé par Albert Camus dans *Le Mythe de Sisyphe*. Comme Sisyphe, Ali est condamné à une existence absurde, tiraillé entre un monde réel insatisfaisant et un monde onirique attirant mais finalement inaccessible. Cette tension reflète la quête d'un sens dans un univers qui en est dénué<sup>91</sup>.

En conclusion, le registre dramatique peut être utilisé pour mettre en lumière l'absurdité de la condition humaine, en montrant des personnages confrontés à des situations absurdes et dénuées de sens l'utilise de manière efficace.

### 2.3 Le pathétique

Le registre pathétique, comme défini par le dictionnaire Larousse, est « *un registre littéraire qui cherche à provoquer une émotion de tristesse ou de compassion chez le lecteur en décrivant des situations douloureuses, des malheurs ou des épreuves tragiques* »<sup>92</sup>. Il s'agit d'un style qui exploite des sentiments tels que la pitié et la sympathie pour créer une connexion émotionnelle entre le lecteur et l'histoire.

L'écrivain britannique Charles Dickens a également utilisé le registre pathétique de manière efficace. Dans *Oliver Twist*<sup>93</sup>, Dickens décrit les luttes d'Oliver, un orphelin vivant dans les rues de Londres, pour susciter la compassion et l'empathie des lecteurs.

Dans la philosophie, l'éthique de la compassion de Schopenhauer<sup>94</sup> est une illustration du registre pathétique. Il soutient que la compassion est la seule bonne motivation pour l'action morale, ce qui souligne l'importance de l'empathie et de la sympathie dans nos relations avec les autres.

<sup>90</sup> EL KEBIR, Akram, Idem, p.182.

<sup>91</sup> CAMUS, Albert, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1942

<sup>92</sup> Larousse (s.d.), Définitions Pathétique, que ? Récupéré de <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pathétique/58003>. Consulté le 27 mai 2023.

<sup>93</sup> DICKENS, Charl, *Oliver Twist*, Londres, Richard Bentley 1837-1839

<sup>94</sup> SCHOPENHAUER, Arthur., *La base de la morale*, 1840.

Ainsi, le registre pathétique est un outil littéraire et philosophique puissant pour susciter l'empathie et la compassion, soulignant l'humanité et la vulnérabilité des personnages et créant une connexion émotionnelle entre le lecteur et l'histoire.

Dans *Au secours Morphée !*, l'auteur fait usage du registre pathétique pour nous dévoiler la détresse du protagoniste, Ali. Cette détresse est particulièrement évidente dans les extraits fournis.

**2.3.1. Le procédé de la description de la douleur ou la souffrance** C'est l'un des procédés du registre pathétique il vise à donner une description précise et détaillée peut être physique ou morale qui pour émouvoir le lecteur ou le spectateur.

Dans cet extrait :

Ali faisait une tête d'enterrement. Cette tête était devenue sienne, tant il passait ses jours à broyer du noir. Voilà une dizaine de jours qu'il n'avait plus aucun souvenir des rêves dans lesquels il s'embarquait la nuit. Il était touché par une amnésie totale des rêves qu'il faisait. Cet état de fait le rendait malade.<sup>95</sup>

La douleur d'Ali, et son incapacité à se souvenir de ses rêves, et son désir de s'échapper de la réalité sont évoqués avec une intensité émotionnelle : l'angoisse, la dépression.

En utilisant le registre pathétique, l'auteur souligne non seulement la souffrance individuelle d'Ali, mais aussi le caractère universel de l'expérience absurde. En faisant ressentir au lecteur la douleur d'Ali, l'auteur nous rappelle la réalité déchirante de la condition humaine dans un monde absurde.

**2.3.2. Le procédé de l'utilisation des questions rhétoriques** c'est l'un des procédés du registre du pathétique, les questions rhétoriques sont souvent utilisées afin d'inviter l'homme à réfléchir sur la douleur, ou la souffrance du personnage. Des questions qui ne nécessitent pas de réponse, car elles sont pour but suggérer ou d'affirmer quelque chose.

Dans ce passage : « *Oui, pour qu'on puisse rester ensemble jusqu'à la mort, tu as décidé de t'infliger le coma sans prendre conscience qu'il fallait compter sur la médecine et les*

---

<sup>95</sup> Idem, p 182.

*médecins pour te maintenir vivant et permettre à ton rêve de continuer. Elle où ta fierté ?* ».<sup>96</sup> renflait le comportement absurde du personnage principale, qui a préféré le coma à fin d'enfuit la réalité absurde, pour vivre dans un rêve et pour lui faire souligner son comportement insensé, Najwa lui pose une question pour lui rappeler et attire son attention de l'inutilité de son acte.

En outre, la décision d'Ali de se réfugier dans un état comateux pour continuer à rêver est également profondément pathétique. Ce choix rappelle l'idée de la "fuite" de la réalité, un thème courant dans les œuvres existentialistes et absurdistes. Par exemple, Søren Kierkegaard, dans "Le Concept d'Angoisse", parle de la « *fuite devant soi-même comme une réponse à la douleur existentielle* »<sup>97</sup>.

Dans *Au secours Morphée !*, d'Akram El Kebir, le registre pathétique, à savoir l'évocation de sentiments d'émotion profonde, de sympathie et de compassion, est utilisé de manière efficace pour souligner l'absurdité de la condition d'Ali et son déchirement existentiel. Le registre pathétique est un outil littéraire couramment utilisé pour éveiller la sympathie du lecteur, et l'auteur l'utilise de manière experte pour renforcer la tragédie de l'expérience d'Ali.

## 2.4 Le registre tragique

Le registre tragique dans la littérature est un concept qui remonte à l'Antiquité grecque. Dans 'la Poétique'<sup>98</sup>, Aristote définit la tragédie comme une imitation d'une action grave qui provoque la pitié et la terreur, purgées par la catharsis. Ce registre met en scène des personnages confrontés à des forces qui les dépassent, menant à un destin inévitable, généralement fatal.

Ce registre est caractérisé par des émotions fortes, telles que la peur, la pitié, l'angoisse ou le désespoir. Il explore les limites de la condition humaine et expose les dilemmes moraux insolubles, les conflits internes, et la lutte constante entre les désirs personnels et les impératifs de la société ou de la fatalité. Friedrich Nietzsche, dans "La Naissance de la tragédie"<sup>99</sup>, a exploré ce concept en détail, en mettant l'accent sur la tension entre l'ordre apollinien et le chaos dionysiaque.

<sup>96</sup> EL KEBIR, Akram, Idem, p191.

<sup>97</sup> KIERKEGAARD, Søren, *Le Concept d'Angoisse*. Copenhague : Reitzel.1844

<sup>98</sup> ARISTOTE.. *Poétique*.(335 av. J.-C.)

<sup>99</sup> NIETZSCHE, Friedrich. . *La Naissance de la tragédie*.1872

Ce sentiment d'absurdité, cette prise de conscience du tragique de l'existence, est un thème central dans la philosophie existentialiste et dans la littérature de l'absurde. Il est utilisé pour illustrer l'absurdité de la condition humaine et la futilité de la recherche de sens dans un monde qui semble en être dénué.

**2.4.1. Le procédé de la mise en scène d'une tragédie** implique plusieurs éléments clés qui doivent être soigneusement considérés pour créer une expérience théâtrale mémorable et émouvante.

Dans ces deux passages notre personnage principal se trouve dans une scène tragique :

*« -Il dort, plongé dans un coma. Les médecins disent qu'il peut se réveiller d'une minute à l'autre, comme il ne peut ne jamais se réveiller »<sup>100</sup>*

*« Si tu ne reçois pas mon bip, alors, à ce moment –là ... il faudra appeler non pas l'ambulance mais le médecin légiste »<sup>101</sup>*

Le protagoniste, Ali, est un personnage tragique par excellence, en proie à des forces qui le dépassent et face à un destin qu'il tente désespérément de contrôler, sans toutefois parvenir à le faire. Cela évoque la philosophie de l'absurde, notamment celle d'Albert Camus, mais aussi celle d'autres philosophes tels que Friedrich Nietzsche et Jean-Paul Sartre, qui ont examiné la nature tragique de l'existence humaine.

Ali est déchiré entre la réalité et l'illusion, un thème qui a été exploré par Sartre dans son ouvrage "L'Être et le Néant". Sartre suggère que l'homme est condamné à être libre et à choisir son propre destin, même si cette liberté est souvent source d'angoisse. De même, Ali doit choisir entre la réalité tangible de sa vie avec Nadya et le monde onirique dans lequel il retrouve Najwa.

La tragédie d'Ali réside dans son incapacité à concilier ses désirs avec la réalité. Cette tension rappelle la philosophie nietzschéenne du tragique, comme exposée dans "La Naissance de la Tragédie". Selon Nietzsche, la tragédie émerge de la tension entre l'Apollinien, qui représente l'ordre et la rationalité, et le Dionysiaque, qui symbolise le chaos et l'irrationnel. De même, Ali est

---

<sup>100</sup>Idem, p 189.

<sup>101</sup> EL KEBIR, Idem, p.186.

tirillé entre la structure et la sécurité de sa vie réelle et l'attraction chaotique et irrationnelle de ses rêves.

### Conclusion

La philosophie de l'absurde se manifeste avec vigueur et finesse dans *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir. A travers, un monde empreint de silence, de routine et d'indifférence, où la communication est absente, et l'ennui et le l'absence d'espoir sont omniprésents. Les thèmes explorés dans ce roman semblent écho à l'univers existentialiste de Albert Camus, particulièrement dans "*Le Mythe de Sisyphe*".

L'auteur, à travers le personnage d'Ali, soulève la question de la vie absurde. Comme Meursault, le personnage central de "*L'Etranger*" d'Albert Camus, Ali vit dans l'indifférence et la résignation, pris au piège dans une vie qui ne répond pas à ses aspirations existentielles. Ce parallélisme évident souligne la solitude, l'aliénation et l'étrangeté que ressentent ces personnages dans un monde dénué de sens et d'espoir.

Le registre tragique, dramatique, comique et pathétique sont tous utilisés avec brio par Akram El Kebir pour dépeindre l'univers de l'absurde. Par exemple, la routine quotidienne d'Ali est présentée de manière comique, mais sous ce comique se cache une profonde tragédie. L'auteur parvient ainsi à montrer les absurdités de la vie quotidienne et la vanité de l'existence humaine.

En outre, le thème du suicide et de la mort, qui est également central dans, notre corpus est abordé avec audace et sans ambages. L'attitude d'Ali envers la mort, reflète l'indifférence de Meursault, ce qui renforce l'idée que dans un univers absurde, la vie et la mort sont également dénuées de sens.

*Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir est un remarquable témoignage de la littérature de l'absurde. Il présente une illustration vivante et nuancée de l'absurdité de la vie à travers des thèmes et des registres divers. Le parallélisme avec *Le Mythe de Sisyphe* d'Albert Camus renforce le message de l'auteur, qui, tout comme Albert Camus, nous invite à reconnaître et à embrasser l'absurdité de la vie, tout en cherchant à donner un sens à notre existence malgré le non-sens de la vie. Ainsi, malgré la gravité des thèmes abordés, l'œuvre d'El Kebir reste, en fin de compte, un vibrant hommage à la résilience humaine face à l'absurdité de la vie.

# **CHAPITRE III**

## Une stylistique de l'absurde

**Introduction**

Une figure de style, selon le dictionnaire de langue et de littérature, est un procédé qui consiste à s'écarter de l'usage ordinaire de la langue pour donner un caractère particulier à ce que l'on exprime. C'est un moyen utilisé par l'auteur pour attirer l'attention, susciter une émotion ou souligner une idée. Les figures de style peuvent prendre de nombreuses formes, telles que la métaphore, la comparaison, la personnification, l'ironie, et bien d'autres.

La figure de style occupe une place prépondérante dans la littérature de l'absurde, car elle permet de véhiculer la philosophie de l'absurde de manière plus subtile et nuancée. Par exemple, l'opposition peut être utilisée pour illustrer l'incohérence et la contradiction inhérentes à l'existence humaine, tandis que l'ironie peut servir à souligner l'absurdité et la dérision de la vie quotidienne.

Ainsi, à travers l'analyse des figures de style dans *Au secours Morphée !*, nous visons à enrichir notre compréhension de l'univers absurde que l'auteur cherche à créer, et à souligner le rôle essentiel que ces dispositifs stylistiques jouent dans la transmission de la philosophie de l'absurde.

Ainsi notre objectif dans ce troisième chapitre consiste à analyser les figures de style, qui figurent dans notre corpus afin de démontrer comment la philosophie de l'absurde se manifeste à travers une stylistique de l'opposition et d'ironie et d'autre. De ce fait nous souhaiterions mettre en évidence l'importance des figures de style dans la représentation de la philosophie de l'absurde.

### 1. Des figures d'opposition

Les figures d'opposition, également appelées figures d'antithèse, jouent un rôle central dans l'expression de l'absurdité et du conflit dans la littérature. Elles incarnent le principe du paradoxe, et sont couramment utilisées pour mettre en évidence les contradictions inhérentes à l'existence humaine, une caractéristique fondamentale de la philosophie de l'absurde.

La définition classique de la figure d'opposition, ou antithèse, vient du dictionnaire Larousse de la langue française, qui la définit comme suit : « *Figure de rhétorique qui consiste à rapprocher deux termes de sens opposés dans une même phrase pour en renforcer l'expression* »<sup>102</sup>. L'opposition peut se manifester sous différentes formes, comme l'antithèse (opposition de deux termes dans une même phrase), l'oxymore (opposition de deux termes dans un même groupe de mots) ou le paradoxe (affirmation qui contredit l'opinion commune).

Selon Pierre Fontanier, dans son œuvre majeure *Les Figures du discours*

l'antithèse est la figure qui consiste à rapprocher, à mettre en parallèle ou en opposition, dans le même membre de phrase, ou dans deux membres de phrases symétriques, deux pensées, deux images, deux expressions contraires, ou simplement différentes<sup>103</sup>

D'autre part, le philosophe et critique littéraire Tzvetan Todorov, dans son livre "Les figures du discours", a souligné le rôle crucial que jouent les figures d'opposition dans l'établissement du sens et la production de l'effet esthétique. Il note que « *l'antithèse est l'une des figures les plus couramment utilisées pour exprimer l'opposition et le conflit, deux aspects centraux de l'expérience humaine* »<sup>104</sup>

Les figures d'opposition, par leur capacité à exprimer les contradictions et les tensions, sont des outils précieux pour les auteurs cherchant à explorer et à exprimer la philosophie de l'absurde.

---

<sup>102</sup> Dictionnaire Larousse, 2022, p138.

<sup>103</sup> FONTANIER, Pierre, *Les Figures du discours*, Paris, Flammarion, 1821, p393.

<sup>104</sup> TODOROV, Tzvetan, *Les figures du discours*, Paris, France , Seuil,1970, p175.

### 1.1 L'antithèse

L'antithèse est une figure de style qui joue un rôle essentiel dans l'expression de la philosophie de l'absurde. Cette figure de rhétorique met en présence deux idées ou deux mots de sens opposés dans un même énoncé, amplifiant ainsi la force expressive de chacun. L'antithèse peut servir à mettre en lumière l'opposition fondamentale entre la quête de sens de l'homme et le non-sens inhérent à la vie, une thématique centrale dans la littérature de l'absurde.

Dans "*Les figures du discours*" ,Pierre Fontanier définit l'antithèse comme

« *la figure qui consiste à rapprocher, à mettre en parallèle ou en opposition, dans le même membre de phrase, ou dans deux membres de phrases symétriques, deux pensées, deux images, deux expressions contraires, ou simplement différentes* »<sup>105</sup>. Cette définition met en évidence l'efficacité de l'antithèse pour souligner les contradictions et les tensions.

Selon le dictionnaire Robert de la langue française, l'antithèse est une « *figure de style qui consiste à rapprocher, dans une même phrase ou dans un même ensemble de phrases, deux mots ou deux groupes de mots de sens opposés, pour mettre en valeur leur contraste* »<sup>106</sup>. Cela suggère que l'antithèse peut être particulièrement efficace pour mettre en relief l'opposition entre le désir humain de donner un sens à la vie et l'absurdité de l'existence.

De même, dans son livre "Le sens du style" le linguiste Steven Pinker souligne que l'antithèse est "un outil puissant pour mettre en lumière les contradictions et les tensions de la vie humaine"<sup>107</sup>. Cette affirmation illustre l'importance de l'antithèse pour exprimer la philosophie de l'absurde.

L'antithèse, en juxtaposant deux idées ou termes contradictoires, est un outil précieux pour les auteurs qui cherchent à explorer et à exprimer la philosophie de l'absurde. Elle permet de mettre en relief l'opposition entre la quête de sens de l'homme et le non-sens de la vie, illustrant ainsi la tension fondamentale qui sous-tend l'existence humaine.

---

<sup>105</sup> FONTANIER, Pierre, *Les figures du discours*, Paris, Flammarion, 1821, p.393.

<sup>106</sup> Dictionnaire Robert de la langue française, 2022, p98.

<sup>107</sup> PINKER, Steven, *Le sens du style*, 2014, p273.

Nous soulignons que, l'antithèse est employée à plusieurs reprises dans notre corpus pour exprimer des idées contradictoires, renforcer l'ironie ou mettre en évidence des contrastes thématiques. En analysant certains passages pertinents, nous pouvons examiner comment l'utilisation de l'antithèse se lie à la philosophie de l'absurde présente dans l'œuvre.

Tout d'abord, dans le passage où il est mentionné que l'ambiance estivale contraste avec la tristesse d'Ali de ne pas pouvoir aller à la plage, nous observons une forme d'antithèse. Cette opposition entre un environnement joyeux et la détresse d'Ali crée une tension narrative qui reflète les paradoxes de la condition humaine, l'un des thèmes fondamentaux de la philosophie de l'absurde.

De plus, l'antithèse se manifeste également dans la phrase « *tout pouvait très bien s'arranger* »<sup>108</sup> où l'idée d'une possible résolution des problèmes est opposée à l'ironie précédente sur les difficultés matérielles. Cette opposition met en évidence l'absurdité de la vie, où les espoirs peuvent être contredits par la réalité contradictoire et déconcertante.

Un autre exemple significatif se trouve dans l'expression « *bien que légalement elle l'était déjà, et depuis plus d'une décennie* »<sup>109</sup>. Cette antithèse met en lumière l'opposition entre la conformité légale d'une personne et la discordance entre son comportement et ses aspirations. Cela souligne l'absurdité de l'existence humaine, où les normes sociales et juridiques ne correspondent pas toujours à la réalité intérieure de l'individu.

En outre, l'antithèse est utilisée pour décrire la planète sur laquelle se trouve le protagoniste, en la comparant à la Terre : « *Une planète plus grise et moins belle que la Terre, et qui brillait par son vide sidéral* ». <sup>110</sup>Cette opposition entre la beauté de la Terre et la tristesse inhérente à la nouvelle planète renforce le sentiment d'absurdité et de désenchantement qui imprègne le roman.

Enfin, l'antithèse se manifeste également dans les passages où le corps et l'âme du protagoniste sont opposés. « *Le laisse seul certes dans de beaux draps, mais qui ne pouvait rien*

---

<sup>108</sup> Idem, p34

<sup>109</sup> EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée !*, Apic, Alger, 2018, p.25

<sup>110</sup> Idem, p164.

*faire d'autre que réchauffer son corps, sans émerveiller son âme* ». <sup>111</sup> lorsque le protagoniste se retrouve dans de beaux draps qui réchauffent son corps mais n'émerveillent pas son âme, une tension est créée entre le confort physique et la satisfaction spirituelle, mettant ainsi en évidence les contradictions de l'existence humaine.

Dans notre corpus, l'utilisation de l'antithèse contribue à renforcer le thème de l'absurdité. En mettant en relation des éléments opposés, cette figure de style crée des contrastes saisissants et souligne les contradictions et les paradoxes inhérents à la condition humaine. Ces antithèses permettent d'explorer les aspects absurdes de la vie, en se détachant des conventions et en remettant en question les attentes sociétales.

## 1.2 L'oxymore

L'oxymore, un sous-type particulier de la figure d'opposition, est un dispositif stylistique puissant qui permet de créer des effets de surprise, de contradiction et d'étrangeté. Il consiste en la juxtaposition de deux termes de sens contradictoires dans une même expression, créant ainsi un paradoxe apparent.

Selon le Dictionnaire de la langue française de Littré, l'oxymore est une « *figure par laquelle on rapproche deux idées qui semblent s'exclure mutuellement* » <sup>112</sup> figure qui peut être utilisée pour exprimer des idées qui peuvent sembler absurdes à première vue, mais qui, en réalité, révèlent une vérité plus profonde ou une complexité insoupçonnée.

Dans *La rhétorique générale* Roland Barthes explique que l'oxymore « *est une figure qui joue avec la contradiction, la transgression, et l'in vraisemblable. Il s'agit d'une figure qui permet de dire l'indécidable, l'inexprimable, le paradoxe* » <sup>113</sup>. Il insiste sur le potentiel subversif de l'oxymore et sur sa capacité à perturber les attentes du lecteur et à remettre en question les idées reçues.

L'oxymore, dans le contexte de la littérature de l'absurde, peut être utilisé pour exprimer l'incongruité de la condition humaine, la coexistence de l'importance et de l'insignifiance, du

---

<sup>111</sup> EL KEBIR, Idem, p182.

<sup>112</sup> Dictionnaire de la langue française de Littré 1872, p.12, p40.

<sup>113</sup> ROLAND Barthes, *La rhétorique générale*, 1968, p81.

sacré et du profane, de l'espérance et du désespoir. Il illustre ainsi la manière dont des valeurs précieuses peuvent paraître absurdes à première vue, mais, en y regardant de plus près, peuvent révéler une vérité profonde et complexe sur l'existence humaine.

L'oxymore, est marqué par sa capacité à créer des images contradictoires et paradoxales, est un outil précieux pour les auteurs qui cherchent à exprimer et à explorer la philosophie de l'absurde. Il permet de dépeindre avec force et nuance l'ambiguïté, l'indétermination et la complexité de la vie humaine.

Tout d'abord, nous pouvons observer l'oxymore dans la description du travail d'Ali, le protagoniste, qui est décrit comme « *tâtant du terrain et prenant ses repères* »<sup>114</sup>. Cette expression souligne le contraste entre les actions concrètes et pratiques de son travail et l'idée plus abstraite de simplement explorer son environnement. L'oxymore met en évidence la nature ambiguë et insaisissable du travail d'Ali, qui semble être à la fois actif et passif, impliqué et détaché. Un autre exemple d'oxymore se trouve dans la description de l'endroit où se trouve le protagoniste, qualifié à la fois de « *Un endroit pathétique et banal* »<sup>115</sup>. Cette expression souligne le contraste entre la tristesse et la médiocrité de l'endroit. L'oxymore renforce ainsi l'idée d'un environnement déprimant et insignifiant, accentuant le sentiment d'absurdité et d'aliénation que ressent Ali.

De plus, l'utilisation de l'oxymore est présente dans l'expression « *vivre dans son rêve jusqu'à sa mort* »<sup>116</sup>. Cette phrase met en évidence la contradiction entre la vie et la mort, suggérant que le protagoniste souhaite rester plongé dans son rêve, refusant ainsi d'affronter la réalité. L'oxymore renforce le caractère irréel de cette aspiration et met en évidence le thème de l'évasion face à l'absurdité de la condition humaine, qui est également présent dans la philosophie de l'absurde d'Albert Camus.

---

<sup>114</sup> EL KABIR, Akram, Idem, p31.

<sup>115</sup>, Idem, p.188.

<sup>116</sup> Idem p 170.

Un autre exemple intéressant d'oxymore se trouve dans la description d'Ali ayant une « *gueule de bois qui ne provenait d'aucune cuite* ». <sup>117</sup>Cette association contradictoire entre la « *gueule de bois* », généralement attribuée à une consommation excessive d'alcool, et l'absence

de cause apparente souligne la confusion et le malaise intérieur d'Ali. L'oxymore met en lumière l'état mental chaotique du personnage et renforce l'idée de l'absurdité de sa situation.

Enfin, nous pouvons également considérer l'expression "sourire de satisfaction"<sup>118</sup> comme un exemple d'oxymore. Normalement, le sourire est associé à la joie plutôt qu'à la satisfaction. Cependant, dans le contexte du livre, le protagoniste peut éprouver une satisfaction étrange ou ambiguë dans des circonstances qui seraient généralement considérées comme déprimantes ou sans espoir. L'oxymore souligne ainsi la complexité des émotions ressenties par le personnage et met en évidence la tension entre l'absurdité de sa situation et la possibilité d'une certaine satisfaction.

L'utilisation de l'oxymore dans notre corpus permet de mettre en évidence les contradictions, les contrastes et l'absurdité présents dans l'histoire et les personnages. Ces figures de style renforcent les thèmes de l'aliénation, de l'évasion et de l'absurdité de la condition humaine, qui sont également présents dans la philosophie de l'absurde de Albert Camus et le mythe de Sisyphe. L'oxymore ajoute ainsi une dimension supplémentaire à l'analyse de l'œuvre, en soulignant les aspects paradoxaux et ambigus de l'expérience humaine tels qu'ils sont représentés dans le roman.

### 1.3 Le paradoxe

Le paradoxe, dans le champ littéraire et philosophique, représente une figure de style complexe et puissante, utilisée pour exposer les contradictions intrinsèques et les ambiguïtés de la réalité.

Selon le dictionnaire Le Petit Robert, le paradoxe est « *une proposition qui contredit l'opinion commune, le sens commun* »<sup>119</sup>. Il s'agit d'une affirmation qui, bien que semblant contre-

---

<sup>117</sup> Idem, p 155.

<sup>118</sup> Idem, p49.

<sup>119</sup> Le Petit Robert, 2023, p12, p35.

intuitive ou absurde à première vue, peut néanmoins exprimer une vérité profonde lorsqu'elle est examinée plus attentivement.

Dans *Introduction à la pensée complexe*<sup>120</sup>, le philosophe et sociologue Edgar Morin souligne que « le paradoxe est un moyen puissant de mettre en évidence les limites de notre pensée et de notre discernement »<sup>121</sup>. Il souligne que, contrairement à ce que l'on pourrait penser, le paradoxe n'est pas un obstacle à la vérité, mais un moyen d'y accéder.

De même, le philosophe grec antique Zénon d'Élée<sup>122</sup> est célèbre pour ses paradoxes, qui ont été conçus pour démontrer l'incohérence des croyances courantes sur la réalité. Par exemple, dans le paradoxe de la tortue, Zénon montre que, même si on pense que le plus rapide devrait toujours gagner la course, il y a des situations où cela ne semble pas être le cas.

Dans le contexte de la littérature de l'absurde, le paradoxe est un outil particulièrement efficace pour représenter l'incohérence et l'absurdité de l'existence humaine. Il permet d'exprimer la complexité de la réalité et de mettre en évidence les limites de notre compréhension. C'est à travers l'exploration des paradoxes que des auteurs tels que Akram El Kebir peuvent dépeindre la complexité et l'absurdité de l'existence humaine.

La présence récurrente du paradoxe dans le livre *Au secours Morphée !*, d'Akram el Kebir met en évidence une profonde corrélation avec la philosophie de l'absurde de Albert Camus ainsi que le mythe de Sisyphe. Ces passages, soigneusement sélectionnés, révèlent des contradictions apparentes qui suscitent une réflexion sur l'existence humaine et les conflits internes auxquels les personnages sont confrontés.

Dans un premier temps, le paradoxe émerge lorsque l'auteur décrit Khalida, l'amie de Nadya, comme ayant épousé un homme riche et influent, mais le dépeint néanmoins comme "très oublié".<sup>123</sup> Cette opposition entre le statut social élevé de l'homme et son comportement négligent met en lumière la dissonance entre les apparences et la réalité.

---

<sup>120</sup> MORIN, Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Éditions du Seuil, 2e édition 1990, p41.

<sup>122</sup> ZENON d'Élée, *Les paradoxes de Zénon*, environ 450 av. J.-C.)

<sup>123</sup> EL KEBIR, Akram, *Idem*, p 77.

De plus, Nadya aspire à être plus indépendante et adulte, mais elle continue de dépendre financièrement de sa famille pour ses voyages. Cette contradiction entre ses aspirations et ses actions dépeint un paradoxe intrinsèque à son personnage, mettant en évidence la difficulté de concilier ses désirs personnels avec les contraintes extérieures.

Un autre exemple de paradoxe se manifeste lorsque le narrateur affirme qu'Ali a eu une journée de travail éreintante, bien qu'il ait passé la plupart de son temps assis sur une chaise. « « Arrivé chez lui, bien qu'ayant passé toute sa journée assis sur une chaise »<sup>124</sup>

Cette opposition apparente entre l'effort et la réalité de la situation soulève des questions sur la valeur du travail et la perception subjective du temps. Nadya évoque également le paradoxe lorsqu'elle exprime l'idée de commencer à prier pour "*rendre*" quelque chose au Bon Dieu, alors qu'elle a déjà reçu beaucoup dans sa vie. « -*Ces dernier temps poursuit Nadya, avec l'accumulation d'événements positifs( ...)*le Bon Dieu me donne beaucoup, et moi, rien en retour »<sup>125</sup> Ce contraste entre la recherche de gratitude et la notion de donner davantage malgré les bénédictions déjà reçues met en évidence les tensions morales et spirituelles auxquelles elle est confrontée.

Dans un autre registre, le protagoniste dépeint son désir de vieillir tout en souhaitant redevenir enfant. Cette opposition entre le désir de maturité et le désir de retrouver une innocence perdue illustre un paradoxe existentiel profond, où les aspirations contradictoires coexistent dans la psyché du personnage.

Le paradoxe se manifeste également lorsque le protagoniste décrit son état émotionnel comme étant « *ni triste ni heureux* »<sup>126</sup> et en s'accommodant de sa situation, malgré les difficultés auxquelles il est confronté. Cette ambivalence émotionnelle souligne la complexité de la condition humaine et la capacité de l'individu à trouver un équilibre dans un monde absurde.

---

<sup>124</sup> Idem, P32.

<sup>125</sup> Idem, p 40.

<sup>126</sup> EL KEBIR, p189.

De même, Ali décrit l'endroit paradisiaque dans ses rêves comme étant à la fois "*splendide et sauvage*".<sup>127</sup> Cette contradiction apparente entre la beauté et le caractère sauvage de la plage révèle la dualité inhérente à la nature humaine et à son rapport avec la notion de bonheur.

Le protagoniste exprime également un paradoxe en affirmant qu'il veut "presque se suicider"<sup>128</sup> pour vivre exclusivement dans son rêve, sans pour autant désirer réellement la mort. Cette contradiction soulève des questions sur les limites de la réalité et la recherche d'évasion dans un monde où les rêves semblent parfois plus attrayants que la vie réelle.

L'utilisation du paradoxe est également perceptible lorsque l'auteur mentionne que la sonnerie du téléphone d'Ali était « *certes très faible"mais néanmoins perceptible* »<sup>129</sup> Cette contradiction apparente met en évidence la capacité de l'individu à remarquer des détails subtils malgré leur insignifiance apparente.

Enfin, malgré son nouveau travail qui lui permet de s'en sortir socialement, Ali exprime sa frustration quant à la perte de sa liberté et de son pouvoir décisionnel dans sa vie « *c'est assez difficile à expliquer, mais c'est comme si je n'avais plus aucun pouvoir décisionnel sur mon existence* »<sup>130</sup>. Ce paradoxe entre les aspects positifs et négatifs de sa situation met en évidence les dilemmes auxquels les individus peuvent être confrontés lorsqu'ils cherchent à améliorer leur condition, tout en se sentant emprisonnés dans les contraintes sociales.

Ces exemples récurrents de paradoxes dans *Au secours Morphée !* d'Akram el Kebir mettent en évidence les tensions internes et les contradictions qui parsèment la vie des personnages. Et l'interrogation profonde sur la condition humaine et la recherche de sens dans un monde dépourvu de logique.

## 2. Les figures de l'ironie

Les figures d'ironie sont des figures de style qui utilisent l'ironie pour donner un sens différent à ce qui est dit. Par exemple, l'antiphrase est une figure d'ironie qui consiste à dire le

---

<sup>127</sup> Isem, p171.

<sup>128</sup> Idem, p 185.

<sup>129</sup> Idem, p118.

<sup>130</sup> EL KEBIR, Idem p 54- p55.

contraire de ce que l'on pense réellement pour faire passer un message sarcastique ou humoristique.

### 2.1 L'ironie

L'ironie est une autre figure de style remarquable qui trouve sa place dans l'expression de la philosophie de l'absurde. Elle représente une forme subtile de dérision ou de moquerie, où le véritable sens est souvent le contraire de ce qui est littéralement dit.

Selon le "Dictionnaire de Littérature" de Jean-Pierre de Beaumarchais, l'ironie est une « *figure par laquelle on dit le contraire de ce que l'on pense, en laissant entendre le contraire de ce que l'on dit* »<sup>131</sup>. L'ironie peut ainsi être vue comme un jeu linguistique où l'intention de l'émetteur diffère de la signification apparente de ses paroles.

Dans son essai "L'Ironie", le philosophe et philologue danois Søren Kierkegaard, définit l'ironie comme "une forme de discours dans laquelle le véritable sens est dissimulé ou inversé"<sup>132</sup>. Pour Kierkegaard, l'ironie peut servir à critiquer ou à contester les normes sociales et les croyances acceptées, ce qui la rend particulièrement utile dans l'exploration de l'absurde.

L'ironie joue également un rôle significatif dans la littérature de l'absurde. Plusieurs auteurs, tels qu'Albert Camus et Samuel Beckett, ont fréquemment utilisé l'ironie pour souligner la vacuité et l'incohérence de la vie. Dans ce contexte, l'ironie sert souvent à mettre en évidence le décalage entre les aspirations humaines et la réalité brutale de l'existence, renforçant ainsi le sentiment d'absurdité et de désespoir.

La présence récurrente de l'ironie dans notre corpus est un témoignage d'utilisation astucieuse pour souligner des situations paradoxales ou comiques, tout en mettant en lumière les contradictions de la société. Cette figure de style se trouve étroitement liée à la philosophie de l'absurde, offrant ainsi une réflexion profonde sur la condition humaine.

Par conséquent, dans notre roman, on trouve que l'utilisation abondante et complexe de l'ironie, contribuant à l'expression d'un univers absurde.

---

<sup>131</sup> **BEAUMARCHAIS**, Jean-Pierre, Dictionnaire de Littérature, Paris, Bordas, 1984, p472.

<sup>132</sup> **KIERKEGAARD**, Heidegger, *L'Ironie*. Édition, 1841, p. 39.

Ali se moque de la religion et de Hamid :

*-je ne fait qu'émettre des réflexions sur le Paradis et sur L'Enfer. J'ai le droit quand même ! et puis d'abord, pourquoi veux tu que je sois si circonspect parlant avec Haimd ? Qui il est ? le pape musulman ?*<sup>133</sup>

Lorsque Nadya s'exclame : « *Non mais je rêve ! C'est quoi ton délire avec la mer ? On habite une ville côtière, que veux-tu de plus ?* », <sup>134</sup>une ironie se déploie alors qu'Ali exprime son désir de vivre près de la mer dans une ville déjà côtière.

Dans le dialogue entre Ali et Nadya, l'ironie s'exprime à travers des répliques teintées de sarcasme. Par exemple, lorsque Nadya dit : « *On dirait que je suis un écolier qui va à l'école pour la première fois* » <sup>135</sup>et qu'Ali rétorque : « *En fait, c'est un peu ça, alors tâche de ne pas trop foirer ton année* »<sup>136</sup>, l'ironie est utilisée pour créer une tension comique. Ce procédé renforce le caractère absurde de la situation, où deux adultes se comportent de manière enfantine dans leurs échanges.

Par ailleurs, l'ironie est présente lorsque le personnage exprime sa fierté quant à ses réflexions, après avoir été critiqué pour ses commentaires sur la religion. Cette situation ironique met en lumière les contradictions et les incompréhensions qui peuvent surgir dans les débats intellectuels, soulignant ainsi l'absurdité de certaines disputes idéologiques : « *Moi, je suis fier de mes réflexions* »<sup>137</sup>

Le protagoniste utilise également l'ironie pour exprimer sa déception et sa surprise face à la réalité de sa situation. Par exemple, lorsqu'il se dit ironiquement : « *Je crois que je l'ai eu dans le baba !* » <sup>138</sup> il manifeste ainsi sa frustration face aux circonstances auxquelles il est confronté, renforçant ainsi le caractère absurde de sa propre existence.

L'ironie se déploie également dans la description de la quête obsessionnelle du protagoniste visant à retrouver ses souvenirs de rêves et à poursuivre sa relation avec Najwa. Le narrateur

<sup>133</sup> EL KEBIR, idem, p42.

<sup>134</sup> Idem, p12.

<sup>135</sup> Idem ,p25.

<sup>136</sup> Ibid .

<sup>137</sup> EL KABIR, Akram, Idem p42 .

<sup>138</sup> Idem, p188.

utilise l'ironie pour décrire les actions du protagoniste qui fréquente assidûment le bar dans l'espoir de déceler un indice, tout en se demandant s'il y a une « *Il y a maldonne quelque part* »<sup>139</sup>(une référence ironique à une situation mystérieuse).

Enfin, l'ironie se manifeste lorsque Ali dit : « *C'est que vois-tu, commença-t-il, gêné, c'est tout bête, mais... c'est avec qui j'ai une relation n'est pas tellement loin d'ici* ».<sup>140</sup> L'ironie réside dans le fait qu'il s'agit en réalité d'une relation avec une femme dans ses rêves, soulignant ainsi la dissonance entre le monde réel et le monde onirique.

## 2-2 L'humour noir

L'humour noir, souvent considéré comme une forme d'expression culturelle profondément complexe et nuancée, sert à souligner les aspects contradictoires et parfois absurdes de la vie.

Selon le Dictionnaire de la langue française Larousse, l'humour noir est « *un genre d'humour qui s'attache à des aspects macabres ou tragiques de la réalité, traités sur le mode de la dérision* »<sup>141</sup>. L'humour noir joue avec des sujets qui sont généralement considérés comme tabous ou choquants, comme la mort, la souffrance et l'absurdité de la vie.

Dans "Rire : Tractatus philo-comicus", le philosophe français Vladimir Jankélévitch décrit l'humour noir comme « *une forme d'humour qui joue avec le tragique, le macabre et l'absurde, en s'appropriant ces thèmes généralement tabous pour les ridiculiser ou les dédramatiser* ».<sup>142</sup>

Dans la littérature de l'absurde, l'humour noir joue un rôle clé, permettant aux auteurs de dépeindre l'absurdité et la tragédie de l'existence humaine tout en conservant une certaine distance et légèreté. L'auteur, utilise l'humour noir pour mettre en évidence les contradictions de la vie de ses personnages, montrant ainsi à quel point l'existence humaine peut être à la fois tragique et absurde.

L'humour noir est une figure de style qui joue sur l'incongruité et l'absurdité des situations, souvent en utilisant des éléments tragiques ou macabres. Dans le livre *Au secours Morphée !*

---

<sup>139</sup> Idem, p. 82.

<sup>140</sup> Idem, p. 160.

<sup>141</sup> Dictionnaire, Larousse, 2022, p. 839.

<sup>142</sup> JANKELEVITCH, Vladimir, *Rire*, Tractatus philo-comicus, 1987, p. 122.

d'Akram el Kebir, l'auteur emploie cette forme d'humour pour aborder différents aspects de l'existence humaine, créant ainsi une atmosphère où la comédie et la tragédie se rencontrent.

Dans ce roman, l'utilisation de l'humour noir est perceptible dès le début lorsque le personnage principal évoque l'idée de faire des réclamations et d'exiger d'être remboursé dans l'Au-delà, s'il doit payer une facture salée à cause de ses blagues sur la religion.

Encore cette histoire de facture ? Franchement, si blague de temps à autre, ou ne pas être à cheval sur la religion, nous obligera à payer une facture salée dans l'Au-delà, alors moi, une fois mort, je ferais des réclamations, j'exigerais à être remboursé ! je leur ferais un scandale là –haut, tu verra ! <sup>143</sup>

Cette situation comique révèle l'ironie inhérente à la condition humaine, où même dans la mort, les préoccupations matérielles persistent. Cette utilisation de l'humour noir met en lumière la façon dont l'auteur joue avec les limites du convenu et du tabou, explorant ainsi les dimensions philosophiques de l'absurde.

Enfin, l'humour noir se retrouve également dans la réflexion d'Ali lorsqu'il envisage de s'endormir aux toilettes, créant ainsi une situation comique dans le contexte du récit « *Ah ! Et si j'allais m'endormir aux chiottes* » <sup>144</sup>. Cette utilisation de l'humour noir met en évidence la capacité de l'auteur à transformer les moments les plus sombres en occasions de rire, tout en explorant les thèmes existentiels et philosophiques qui sous-tendent l'œuvre.

Dans notre corpus, l'humour noir est utilisé de manière subtile et ingénieuse pour aborder les aspects absurdes et ironiques de la vie humaine. En établissant un lien avec la philosophie de l'absurde de Camus et le mythe de Sisyphe, l'auteur offre une réflexion profonde sur la condition humaine et la recherche de sens. Cette utilisation de l'humour noir crée un contraste saisissant entre la comédie et la tragédie, invitant le lecteur à questionner les fondements mêmes de son existence.

### 3. Des figures de construction

<sup>143</sup>, EL KEBIR, Akram, Idem, p43.

<sup>144</sup> EL KEBIR, Idem, p 145.

Les figures de construction, aussi appelées figures de syntaxe ou de composition, sont des procédés stylistiques qui manipulent l'ordre conventionnel des mots ou des phrases dans un texte, dans le but de créer des effets spécifiques de sens ou d'émotion. Ces figures de style s'éloignent de l'organisation syntaxique habituelle de la langue pour produire un impact rhétorique ou esthétique.

Selon le Dictionnaire Encyclopédique de la Rhétorique, une figure de construction est « *un procédé qui modifie la disposition normale des mots ou des groupes de mots, en vue d'atteindre un effet particulier* »<sup>145</sup>. Les figures de construction peuvent impliquer l'inversion de l'ordre habituel des mots (hypallage, anastrophe), l'omission de mots habituellement nécessaires pour la clarté syntaxique (ellipse, zeugma), ou l'ajout de mots ou de phrases pour l'emphase (polyptote, épiphore).

Dans son ouvrage "*Figures III*", Gérard Genette, un théoricien littéraire français, explore la manière dont ces figures syntaxiques peuvent être utilisées pour déstabiliser et enrichir le sens d'un texte. Il écrit : « *L'inversion, l'omission, ou l'addition de mots ne sont pas de simples jeux de langage. Ils sont des moyens pour l'écrivain d'exprimer des significations nouvelles, d'apporter de l'emphase, du rythme, et de la surprise* »<sup>146</sup>

En ce qui concerne la littérature de l'absurde, les figures de construction peuvent être utilisées pour accentuer le sentiment d'étrangeté et de déstabilisation, renforçant ainsi le caractère absurde de l'existence humaine. En manipulant l'ordre et la structure de la langue, ces figures stylistiques permettent de créer une atmosphère d'incongruité et d'incohérence, reflétant l'incompréhensibilité fondamentale de l'existence.

### 3.1 La répétition : le mot "étranger" est répété plusieurs fois

<sup>145</sup> le Dictionnaire, Encyclopédique de la Rhétorique, 2021, p321.

<sup>146</sup> GENETTE, Gérard, *Figures III*, Paris, Seuil, Coll. « Poétique » 1972, p. 69

La répétition est une figure de style qui implique la réitération d'un mot, d'une phrase ou d'une idée pour produire un effet spécifique. Ce procédé peut être utilisé pour mettre l'accent sur une idée ou un thème central, pour créer un effet de rythme ou de musicalité, ou pour susciter une certaine émotion chez le lecteur.

Le Petit Robert définit la répétition comme « *l'emploi, dans un même énoncé ou dans un même texte, d'un même mot, d'une même expression, d'une même tournure* »<sup>147</sup> Il note également que la répétition est souvent utilisée pour renforcer une idée ou une image, ou pour produire un effet de style.

Selon Gérard Genette, dans "Figures III", la répétition est :

un procédé de style qui consiste à répéter un mot ou une expression pour obtenir un certain effet. La répétition peut être utilisée pour mettre l'accent sur une idée, pour créer un effet de rythme ou de musicalité, ou pour susciter une émotion particulière<sup>148</sup>

La répétition est une figure de style puissante qui peut être utilisée de manière variée et efficace dans la littérature de l'absurde. Sa capacité à renforcer des idées, à créer des motifs et à susciter des émotions en fait un outil précieux pour les auteurs qui cherchent à explorer et à exprimer la complexité et l'absurdité de l'existence humaine.

Dans le contexte de la littérature de l'absurde, la répétition peut être un outil efficace pour créer un sentiment d'aliénation, de monotonie ou de désespoir. Par exemple, la répétition du mot "Étranger" dans notre roman peut servir à souligner le sentiment d'aliénation et d'étrangeté ressenti par le personnage principal.

La figure de style de la répétition du mot "Étranger" figure plusieurs fois dans de différentes situations. Le mot "Étranger" a été répété 4 fois dans notre corpus peut être étudié en lien avec la philosophie de l'absurde d'Albert Camus. Cette répétition souligne le sentiment d'étrangeté et d'aliénation que ressent notre personnage principal.

---

<sup>147</sup> Le Petit Robert, 2023, p. 2145.

<sup>148</sup> GERARD Genette, dans, *Figures III*, 1972, p. 73.

Dans cet exemple « *un triste couple faisant chambre à part, chacun plongé dans son monde, carrément étranger à son partenaire* »<sup>149</sup> nous pouvons déterminer que la sensation d'étrangeté est dû à l'indifférence de notre protagoniste envers sa femme Nadya.

Dans cet extrait « *les yeux exorbités, en surprenant par ci par là l'ouverture de nouvelle échoppes, la fermeture d'autres, comme s'il était complètement étranger à la ville* »<sup>150</sup> Met en évidence le contraste entre le passé et le présent d'Ali. Autrefois familier avec le paysage urbain et les activités de la ville, Ali se sent désormais déconnecté de son environnement, comme s'il était étranger à tout ce qui l'entoure. Cette répétition souligne la rupture qu'il ressent avec son passé et la distance qu'il a parcourue pour se retrouver dans cet état d'aliénation.

En outre dans ce passage : « *Comme dans ce groupe Ali était le seul étranger* »<sup>151</sup> le personnage principal, exprime une sensation d'étrangeté dans un groupe de convives pendant la fête. Cet effet peut être causé par la différence de culture, de statut, de préoccupation de membres de groupe d'ailleurs sont des hommes et femmes d'affaires et de fortune contraire à notre protagoniste un ancien bouquiniste qui a comme seule préoccupation dormir afin de rejoindre Najwa.

La sensation d'étrangement vis-à-vis de soi-même, c'est une forme de prise de conscience de soi ou de l'absurdité dans laquelle se retrouve l'individu « *une glace bien lisse dans laquelle Ali vit un étrange homme qu'il eut du mal à reconnaître de prime abord, tant ces temps-ci ce dernier avait complètement déserté ses repères* »<sup>152</sup> Ali en tant que personnage conscient, de l'absurdité de la vie il exprime cette sensation d'étrangeté au monde qui l'entoure.

En somme, le sentiment d'étrangeté dans le roman est un reflet de l'absurdité de la condition humaine et de la quête de sens de l'homme. Le personnage d'Ali vis-à-vis de son environnement quotidien. Il renforce également l'idée que cette étrangeté est une expérience profonde et perturbante pour lui.

<sup>149</sup> EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée!*, Alger, Apic, 2018, p.80.

<sup>150</sup> Idem, p.89.

<sup>151</sup> Idem, p.142.

<sup>152</sup> Idem, p.146.

En conclusion cette perspective, l'absurdité de l'existence humaine réside dans le décalage entre la quête de sens de l'homme et l'indifférence du monde. Ali, en se sentant étranger à son environnement, est confronté à une forme d'absurdité, car il cherche à retrouver un sens et une familiarité qui lui échappent. La répétition du mot "Étranger" souligne ainsi la dissonance entre son désir de se sentir connecté et la réalité absurde de son expérience.

### 3.2 L'accumulation

L'accumulation est une figure de style qui consiste en une énumération d'éléments plus ou moins synonymes ou liés, pour créer un effet de saturation ou de surabondance. C'est un procédé rhétorique souvent utilisé pour renforcer une idée, une impression ou une émotion.

Le Petit Robert définit l'accumulation comme une « *énumération de termes de même nature, de même fonction, dans une phrase ou un vers, qui renforce l'expression d'une idée, d'une image* »<sup>153</sup>. Cette technique peut être utilisée pour renforcer une idée, pour créer un effet de rythme, pour accentuer une image ou pour produire un effet dramatique ou comique.

Dans son œuvre "*Les Figures du discours*", Pierre Fontanier décrit l'accumulation comme « *une énumération qui, en ajoutant toujours quelque chose à la pensée, semble ne jamais devoir finir* »<sup>154</sup>. Il souligne que cette technique est souvent utilisée pour créer un effet de saturation ou de surabondance, pour renforcer une impression ou pour intensifier une émotion.

Dans la littérature de l'absurde, l'accumulation peut être utilisée pour représenter la surcharge, le chaos ou la monotonie de l'existence humaine. Par exemple, la répétition d'actions, de sentiments ou de pensées peut servir à souligner le caractère répétitif et inutile de la vie quotidienne, un thème central de la philosophie de l'absurde.

Ainsi, l'accumulation est une figure de style efficace qui peut être utilisée de manière variée et puissante dans la littérature de l'absurde. Sa capacité à renforcer des idées, à créer des motifs et à susciter des émotions en fait un outil précieux pour les auteurs qui cherchent à explorer et à exprimer la complexité et l'absurdité de l'existence humaine.

---

<sup>153</sup> Dictionnaire, Le Petit Robert, 2023, p.12.

<sup>154</sup> FONTANIER, Pierre, *Les Figures du discours* ,1821, p.323.

La figure de style de l'accumulation, telle qu'elle apparaît dans le livre *Au secours Morphée !* d'Akram El Kebir, joue un rôle significatif dans la construction du récit et dans l'expression des thèmes abordés. L'accumulation consiste à répéter plusieurs termes, phrases ou éléments similaires afin de créer une impression d'abondance, d'intensité ou d'insistance. Dans ce roman, l'accumulation est utilisée de manière variée pour renforcer l'effet des descriptions, caractériser les personnages et mettre en lumière les situations absurdes qui se déroulent dans l'histoire.

Un exemple marquant de l'utilisation de l'accumulation se trouve dès le début du roman, lorsque l'auteur décrit le ciel persistant et ensoleillé avec insistance : « *avec un entêtement acharné à prodiguer de l'été à gros bouillon, feignant d'ignorer l'approche inéluctable de la saison automnale* »<sup>155</sup>. Cette accumulation de termes tels que "entêtement acharné", "été à gros bouillon" et "approche inéluctable de la saison automnale" crée une image frappante du ciel, soulignant ainsi l'absurdité de la situation dans laquelle les personnages évoluent. Cette description métaphorique du ciel ensoleillé persistant.

Albert Camus explore l'absurdité de la condition humaine et la confrontation avec un monde dépourvu de sens ou de finalité. De la même manière, dans *Au secours Morphée !*, l'accumulation de termes pour décrire le ciel ensoleillé persistant reflète cette absurdité et crée une atmosphère d'oppression et d'impuissance.

Un autre exemple d'accumulation se trouve dans la phrase « *Mostaganem, Skikda, Annaba, Béjaia, Ghazaouet, Alger, n'importe !* »<sup>156</sup> qui énumère plusieurs villes côtières. Cette accumulation renforce l'idée de vivre près de la mer et crée une impression de liberté et de diversité géographique. En associant l'accumulation à la philosophie de l'absurde, on peut voir ici une mise en avant de la contingence de l'existence humaine, où le choix de la ville importe peu face à l'absurdité de la condition humaine.

Dans un autre registre, l'auteur utilise l'accumulation pour décrire la situation d'Ali et sa relation avec Nadya. Il accumule des détails et des exemples tels que la location du studio, la vente de DVD et les soirées au bar pour dépeindre leur vie quotidienne. Cette accumulation met

<sup>155</sup>Idem, p.1.

<sup>156</sup> EL KEBIR, Idem, p13.

en évidence la monotonie et la banalité de leur existence, renforçant ainsi le sentiment d'absurdité qui les entoure.

L'accumulation est également utilisée pour souligner les aspects négatifs et les limites de la vie d'Ali. Par exemple, dans la phrase « *le revenu d'Ali était mince, très mince, et ne pouvait nullement combler les besoins du nouveau couple qui ambitionnait une kyrielle de projets grandioses* »<sup>157</sup>, on observe une accumulation d'adjectifs ("mince, très mince") pour accentuer la faiblesse du revenu d'Ali et la discordance entre ses aspirations et la réalité de sa situation.

### 3.3 L'énumération

L'énumération est une figure de style qui consiste à lister ou énoncer successivement plusieurs termes, éléments ou idées, généralement dans le but d'amplifier un effet, une description ou une argumentation.

Le Petit Robert la définit comme une « *figure par laquelle on présente successivement plusieurs termes de même nature et de même fonction* »<sup>158</sup>. Cette technique peut être utilisée pour créer un effet de rythme, pour enrichir une image ou une description, ou pour renforcer une argumentation.

Dans son essai "La Poétique"<sup>159</sup> Aristote fait référence à l'énumération comme une technique efficace pour étoffer une description ou une argumentation. Il note que « *l'énumération permet de présenter une multitude d'aspects ou de qualités d'un objet ou d'un concept, enrichissant ainsi sa représentation* »<sup>160</sup>.

Dans le contexte de la littérature de l'absurde, l'énumération peut être utilisée pour souligner l'absurdité et la monotonie de l'existence humaine. Par exemple, une énumération d'actions routinières et sans signification pourrait servir à illustrer le caractère répétitif et inutile de la vie quotidienne, un thème récurrent dans la philosophie de l'absurde.

---

<sup>157</sup> Idem, p20

<sup>158</sup> Le Petit Robert, 2023, Dictionnaire, p. 1150

<sup>159</sup> ARISTOTE, *La Poétique*, (env. 330 av. J.-C.),

<sup>160</sup> ARISTOTE, *La Poétique*, 330 av. J.-C., chap. 22

L'énumération est une figure de style qui peut être utilisée de manière variée et efficace dans la littérature de l'absurde. Son utilisation permet d'enrichir les descriptions, de renforcer les arguments et d'illustrer de manière vivante les thèmes et les idées explorés par les auteurs.

Tout d'abord, l'utilisation de l'énumération dans le récit rappelle la philosophie de l'absurde d'Albert Camus, qui soutient que la vie est dépourvue de sens intrinsèque et que les êtres humains sont confrontés à un monde absurde. Dans *Au secours Morphée !*, l'auteur énumère différentes situations et moments vécus avec Najwa, tels que courir jusqu'à perdre haleine, nager ensemble, faire des siestes au bureau pour la voir, discuter du ciel, des nuages et des étoiles, etc. Cette énumération met en évidence la diversité et la richesse des expériences de vie, mais elle souligne également leur caractère éphémère et insignifiant dans le grand schéma des choses. Ainsi, l'énumération renforce l'idée d'une existence absurde où les actions et les expériences humaines sont dépourvues de sens ultime.

De plus, la figure de style de l'énumération peut être rapprochée du mythe de Sisyphe, qui est évoqué dans le livre. Sisyphe, condamné par les dieux à pousser un rocher en haut d'une colline pour le voir redescendre inlassablement, symbolise le travail futile et répétitif auquel les êtres humains sont confrontés. Dans *Au secours Morphée !*, l'énumération est présente dans les phrases qui décrivent le nouvel environnement du protagoniste, en soulignant l'absence de différentes caractéristiques : « *Il n'y avait ni plages, ni verdure, ni rien* ». <sup>161</sup>Cette énumération des absences met en lumière la monotonie et la répétition de la vie quotidienne, tout comme le mythe de Sisyphe met en évidence la tâche sans fin à laquelle il est condamné.

En conclusion, l'énumération dans *Au secours Morphée !* d'Akram el Kebir s'inscrit dans la lignée de la philosophie de l'absurde d'Albert Camus et du mythe de Sisyphe. Elle met en évidence l'absurdité de la condition humaine en soulignant la diversité et l'éphémérité des expériences vécues, tout en renforçant l'idée d'une existence dépourvue de sens ultime et confrontée à des tâches répétitives et monotones. Cette utilisation de l'énumération contribue à créer une atmosphère existentielle et introspective dans le roman, invitant les lecteurs à réfléchir à la condition humaine et à la recherche de sens.

---

<sup>161</sup> EL KEBIR, p133.

## Conclusion

Au terme de l'analyse stylistique menée dans ce chapitre, le premier constat qui se dégage est l'utilisation fréquent des figures de style et les plus utilisés sont les figures d'opposition, l'ironie et de contraction. Ces figures de styles ont une signification majeure permettent de mettre en lumière les contradictions et les incohérences de l'existence humaine ; ainsi que l'absurdité de la condition humaine. En somme, l'accumulation, en tant que figure de style présente dans le livre

Les figures d'ironie est un procédé stylistique récurrent dans le roman *Au secours Morphée !* d'Akram el Kebir. Son utilisation permet de souligner les contradictions, les absurdités et les paradoxes de la société contemporaine. En établissant un lien avec la philosophie de l'absurde d'Albert Camus et le mythe de Sisyphe, l'ironie offre une réflexion profonde sur la condition humaine et interroge les fondements même de notre existence.

En outre cette analyse, a contribué à la construction du récit en renforçant l'effet des descriptions, dans notre corpus en caractérisant les personnages et en mettant en lumière les situations absurdes auxquelles ils sont confrontés. Cette utilisation de l'accumulation peut être associée à la philosophie de l'absurde d'Albert Camus, notamment à travers son essai *Le mythe de Sisyphe*, qui explore la confrontation avec un monde dépourvu de sens et de finalité. Dans le contexte du roman, l'accumulation contribue à créer une atmosphère d'oppression et d'impuissance, mettant en avant l'absurdité de la condition humaine et des choix individuels face à un monde indifférent et irrationnel. Qui se manifeste par le biais des figures d'opposition (l'antithèse, l'oxymore, le paradoxe) et de figures d'ironie, l'humour noir.

# **CONCLUSION GENERALE**

## Conclusion générale

---

L'étude du personnage nous a amenée à conclure que le protagoniste présente pas les mêmes caractéristique que celles présentes dans le roman classique.

Le premier chapitre de cette étude a été consacré à la présentation du personnage principal, Ali. Comme Sisyphe, ce héros de mythologie grec qui a inspiré la philosophie de l'absurde à Albert Camus, Ali est dépeint comme un homme pris dans la monotonie de la vie quotidienne, affrontant l'absurdité de la condition humaine.

En effet *Le Mythe de Sisyphe* qui traduit ce mouvement circulaire, de l'action et l'absence de changement et de progrès. C'est justement cette stagnation, cet échec qui couronne la quête d'Ali et ce manque d'évolution qui font de lui un personnage de l'absurde, En outre le personnage principal est absurde au sens camusien, et ce dans la mesure où les situations incohérentes et absurde auxquelles il est confronté qui provoque chez lui une prise de conscience de l'absurdité de l'existence et son désir d'échapper à la réalité, pour se réfugier dans un rêve. Ce chapitre nous a permis de déceler l'identité d'Ali et de comprendre ainsi comment et pourquoi ce personnage incarne la philosophie de l'absurde.

Le second chapitre de notre mémoire a examiné les différents thèmes de la philosophie de l'absurde et les registres littéraires présents dans *Au secours Morphée !*. À travers des analyses textuelles détaillées, nous avons exploré comment Akram El Kebir utilise divers genres et styles pour enrichir le récit et accentuer le thème de l'absurdité. Ce chapitre nous a permis de constater qu'*Au secours Morphée !* développe les thèmes qui se trouvent habituellement au cœur de l'écriture de la littérature de l'absurde.

Enfin, dans le dernier chapitre, nous avons analysé les figures de style utilisées par l'auteur dans notre corpus. Ces éléments stylistiques sont essentiels pour comprendre comment l'auteur véhicule le thème de l'absurde. Les métaphores, les symboles, l'ironie, les répétitions, tous contribuent à créer un texte riche, nuancé et symbolique qui engage le lecteur sur plusieurs niveaux.

En somme, notre analyse d'*Au secours Morphée !* a révélé une œuvre complexe et profondément enracinée dans la philosophie de l'absurde. L'œuvre d'Akrame El Kebir nous invite à réfléchir à notre propre existence, à la quête de sens et à la nature parfois absurde de la vie.

## Conclusion générale

---

À travers cette étude, nous avons démontré qu'*Au secours Morphée !* est non seulement un roman captivant, mais aussi une œuvre d'une profondeur philosophique et littéraire exceptionnelle.

En conclusion de ce mémoire, nous avons cherché à démontrer que *Au secours Morphée !* est une œuvre significative qui offre une exploration profonde de la philosophie de l'absurde.

# **BIBLIOGRAPHIE**

### Corpus

EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée !*, Alger, Apic 2018.

### ❖ Ouvrages littéraires

BECKETT, Samuel, *En attendant Godot*, Paris, Éditions de Minuit, 1953.

CAMUS, Albert, *L'Étranger*, Éditions. Paris, Gallimard, 1942.

CAMUS, Albert. *La Peste*. Paris : Gallimard, 1947.

CAMUS, Albert, *L'Homme révolté*, Éditions, Gallimard, 1951.

DICKENS, Charl, *Oliver Twist, Londres* , Richard Bentley 1837-1839

DOSTOEVSKY, Fyodor. *L'idiot*. Moscou , Ouvrage posthume, 1869.

ESSLIN, Martin, *Le Théâtre de l'Absurde*, New York, Doubleday, 1962.

KAFKA, Franz, *Le Procès*, Berlin, Verlag Die Schmiede, 1925.

KAFKA, Franz, *Le Château*. Prague , Kurt Wolff Verlag, 1926.

KIERKEGAARD, Heidegger, *L'Ironie*. Édition, 1841.

KIERKEGAARD, Søren, *Le Concept de l'angoisse* , Copenhague , Reitzels Forlag, 1844.

KUNDERA, Milan, *L'insoutenable légèreté de l'être*, Paris, Gallimard, 1984.

MOLIERE, *Le Bourgeois gentilhomme*, Paris, Grasset. 1670

MOLIERE, *Les Fourberies de Scapin*, Paris, Grasset, 1671.

NIETZSCHE, Friedrich. *Le Gai Savoir* , Leipzig : Fritzsc, 1882.

RACINE, Jean , *Phèdre*. Paris : Hachette, 1677.

SARTRE, Jean-Paul, *L'Être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943.

## Bibliographie

---

### ❖ Ouvrages Théoriques

- CAMUS, Albert, *Le Mythe de Sisyphe*, Paris, Gallimard, 1942.
- EL KEBIR, Akram, *Au secours Morphée !*, Apic, Alger, 2018
- ESSLIN, Martin, *Le Théâtre de l'Absurde*, New York, Doubleday, 1962.
- FONTANIER, Pierre, *Les figures du discours*, Paris, Flammarion, 1821.
- GENETTE, Gérard, *Figures III, Paris, Seuil, Coll. « Poétique »* 1972.
- JANKELEVITCH, Vladimir, *Rire : Tractatus philo-comicus*, 1987.
- JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Paris, Armand, Colin, 2010.
- MORIN, Edgar, *Introduction à la pensée complexe*, Paris, Éditions du Seuil, 2e édition, 1990
- PINKER, Steven, *Le sens du style*, 2014.
- ROBBE-GRILLET, Alain, *Pour Un Nouveau roman*, Paris, 1963.
- SCHOPENHAUER, Arthur., *La base de la morale*, 1840.
- TODOROV, Tzvetan, *Les figures du discours*, Paris, France, Seuil, 1970.

### ❖ Thèses et Mémoires

- MAHOUASI, Zahir, *l'écriture de l'absurde dans A l'ombre de soi de Karim Sarroub*. mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Magister dans l'option : science des textes littéraires. Sous la direction du Pr : DUMASY, Lise, université ABDARRAHMAN, Mira, 2007.
- BENNICHE, Siham, *le remonteur d'Horloge, de Habib Ayoub : Un récit absurde?*. Mémoire de fin d'étude, Département de Français, Université de Béjaia, 2017. Sous la direction de Mme AYOUAZ-MOUSLI Djedjiga.
- BENCHALAL, Souad, *L'écriture de l'absurde dans l'Effacement de Samir TOUMI*. Mémoire de fin d'étude, Département Français, Université de Béjaia, 2020. Sous la direction de Mr . MAHFOUF Smail.
- BIOTEAU, Jean-Marie, « *L'homme révolté* » à l'aube du troisième millénaire. Mémoire à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de maître ès arts (M .A) en philosophie, Université de Montréal, 2011. Sous la direction de BERGO, Bettina.
- YAZID, Mounia, *Analyse sémiologique des personnage dans RUE DARWIN de Boualam Sansal*. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences des textes littérature, département de Français, Université de Béjaia, 2014. Sous la direction de Mme BELHOCINE, Mounya .

## Bibliographie

---

HADDOUCHE, Yasmine, *Poétique de l'absurde dans Le Roman des Pôv'cheveux Lynda CHOUITEN*. Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de Master en littérature et civilisation, Département de Français, Université de Béjaïa, 2019. Sous la direction de Dr. SIDANE, Zahir.

### ❖ Dictionnaires et encyclopédies

BEAUMARCHAIS, Jean-Pierre, *Dictionnaire de Littérature*, Paris, Bordas, 1984.

Dictionnaire Larousse, 2008.

Dictionnaire Larousse, 2022.

Le Dictionnaire, Encyclopédique de la Rhétorique, 2021.

CHEVALIER, Jean et GHEERBRAN, Alain, *le dictionnaire des symboles*, Edition, Robert Laffont S.A et Edition, Jupiter, Paris, 1969.

Le Grand Robert de la langue française, Paris, 2001.

Le Petit Robert, 2023.

Le Robert. Dictionnaire Robert de la langue française, 2022

Dictionnaire de la langue française, Paris, Hachette, 1872-1877

DRABBLE, Margaret, *The Oxford Companion to English Literature*, 7e Edition., Oxford University Press, 2006.

ZALTA, Edward N., éd. *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Edition, Stanford University, Section "Absurdism", 2021.

### Sitographie

Dictionnaire Larousse, (s.d.), Définition de comique de situation.

[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comique\\_de\\_situation/16353](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comique_de_situation/16353). Consulté le 27 mai 2023.

Drama, In Merriam-Webster.com. <https://www.merriam-webster.com/dictionary/drama>, Consulté le 27 mai 2023.

Larousse (s,d) Définitions pathétique  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pathétique/58003> Consulté le 27 mai 2023.

[https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comique\\_de\\_situation/16353](https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/comique_de_situation/16353). Consulté le 02 juin 2023.

<https://www.merriam-webster.com/dictionary/drama> Consulté le 30 mai 2023.

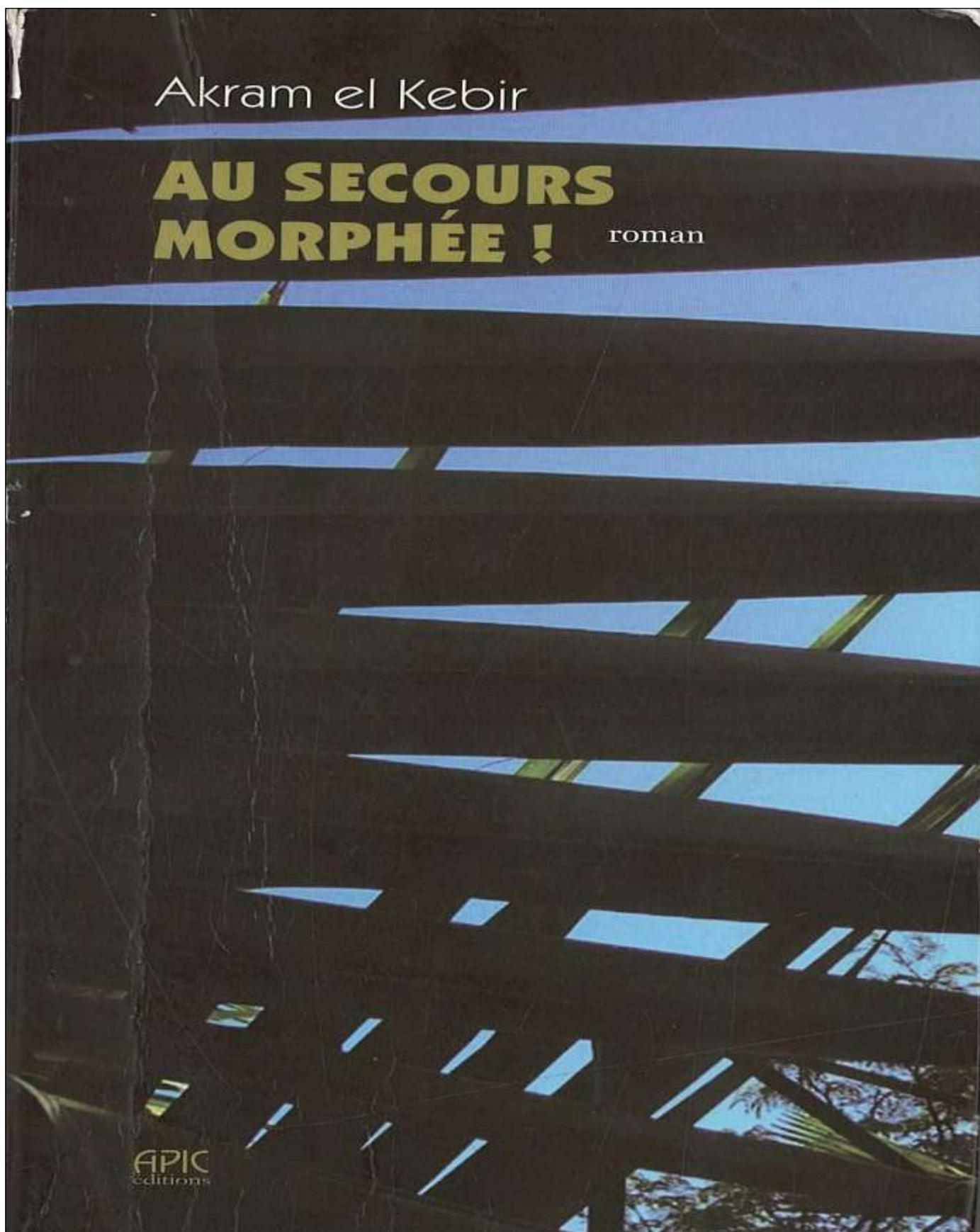
## Bibliographie

---

<http://www.cnrtl.fr/definition/dramatique> Consulté le 30 mai 2023.

le Dictionnaire du Robert, <https://www.lerobert.com/applications-mobiles.html> consulté le 10 juin 2023 .

# Annexes



# **TABLE DES MATIERES**

**TABLE DES MATIERES**

**Remerciements**

**Dédicace**

**Introduction générale ..... 1**

**Chapitre I : Ali, un personnage de l'absurde .....8**

    Introduction .....8

3. Portrait et quête d'Ali .....9

    3.2 Son faire : Analyse sémiotique selon Grimas..... 10

    3.3 Le schéma actantiel .....10

    3.4 L'antihéros ..... 14

4. Ali : "Un Sisyphe qui s'ignore" .....14

    2.1. Le mythe de Sisyphe dans la mythologie grecque ..... 14.

    2.2 Le mythe de Sisyphe dans la philosophie camusienne..... 16

    2.3 Rêver pour échapper à une réalité absurde ..... 18

        2.3.1 Les 5 sens oniriques..... 19

            2.3.1.1. Le toucher .....20

            2.3.1.2. L'ouïe .....21

            2.3.1.3 La vue .....21

            2.3.1.4 L'odorat .....22

            2.3.1.5 Le goût.....22

        2.3.2 Les quatre éléments de la nature .....23

## Table des matières

---

2.3.2.1 L'eau .....	23
2.3.2.2 L'air .....	24
2.3.2.3 La terre.....	25
2.3.2.4 Le feu .....	25
Conclusion .....	27
<b>Chapitre II : Des situations absurdes .....</b>	<b>29</b>
Introduction .....	29
3. Les situations absurdes à travers les thèmes.....	30
1.1 Le silence et l'absence de communication .....	30
1.1.1 Le silence comme un marqueur de distanciation.....	31
1.1.2 Le silence comme refuge .....	32
1.2 La Routine et l'Ennui.....	32
1.3 L'Indifférence : Ali est un Meursault.....	35
1.3.1. L'étrangeté comme sentiment existentiel : Un écho à l'absurdité camusienne.....	37
1.4 L'Attente et l'Absence de l'Espoir .....	37
1.5 Le Suicide et la Mort .....	40
2. les situations absurdes à travers les registres littéraires.....	42
2.1 Le Comique .....	42
2.1.1 Le procédé de comique de geste.....	43
2.1.2 Le procédé de comique de situation .....	44

## Table des matières

---

2.2 Le Dramatique .....	45
2.2.1. Le Procédé de la vérité des émotions .....	45
2.3 Le pathétique .....	46
2.3.1. Le procédé de la description de la douleur ou la souffrance .....	47
2.3.2. Le procédé de l'utilisation des questions rhétoriques .....	47
2.4 Le registre tragique.....	48
2.4.1. Le procédé de la mise en scène d'une tragédie .....	49
Conclusion .....	51
<b>Chapitre III : Une stylistique de l'absurde .....</b>	<b>53</b>
Introduction .....	53
1. Des figures d'opposition.....	54
1.1 L'antithèse.....	55
1.2 L'oxymore.....	57
1.3 Le paradoxe .....	59
2. Les figures de l'ironie .....	62
2-1 L'ironie .....	63
2.2 L'humour noir .....	65
3. Des figures de construction .....	66
3.1 La répétition : le mot "étranger" est répété plusieurs fois .....	67
3.2 L'accumulation .....	70
3.3 L'énumération.....	72

## Table des matières

---

Conclusion.....	74
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>76</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>79</b>
<b>Annexes .....</b>	<b>84</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>86</b>
<b>Résumé .....</b>	<b>90</b>

### Résumé en français

Il s'agit dans ce mémoire de faire une Analyse des modalités de présence de la philosophie de l'absurde dans *Au secours Morphée* de Akram El Kbir. L'introduction trace l'itinéraire que cette étude suivra, en mettant en évidence la problématique et les hypothèses de ce travail, à savoir : Comment la philosophie de l'absurde selon Albert Camus se manifeste-t-elle dans *Au secours Morphée* de Akram El Kbir ?

Dans le premier chapitre, il s'agit d'une analyse approfondie du personnage principal abordée à travers une perspective sémiotique, visant à identifier comment le personnage principal symbolise les idées de la philosophie de l'absurde.

Le deuxième chapitre, explore la thématique de l'absurde dans les situations et les événements du roman, en adoptant la perspective de la philosophie camusienne.

Le troisième chapitre, se dédie à l'exploration de la manière dont l'auteur exploite les éléments stylistiques pour communiquer et mettre en relief la philosophie de l'absurde.

La conclusion récapitule les observations, faites tout au long de l'analyse, sur la manifestation de la philosophie camusienne. Elle est consacrée à la confirmation des hypothèses émises dans l'analyse, notamment en ce qui concerne le personnage absurde, la thématique de la philosophie camusienne, et les éléments stylistiques relatifs à l'absurde.

**Mots clés : l'absurde, le sens, le personnage absurde, l'existence**

### Summary in English

In this memoir, the objective is to perform an analysis of the manifestations of the philosophy of the absurd in *Au secours Morphée* of Akram El kabir. The introduction outlines the path this study will follow, highlighting the research question and hypotheses, namely: How does the philosophy of the absurd, according to Albert Camus, manifest itself in Akram El Kebir's *Au secours Morphée*?

In the first chapter, there is a thorough analysis of the main character from a semiotic perspective, aiming to identify how the main character symbolizes the ideas of the philosophy of the absurd.

The second chapter delves into the theme of the absurd within the situations and events of the novel, adopting the perspective of Camusian philosophy.

The third chapter is dedicated to exploring how the author utilizes stylistic elements to convey and emphasize the philosophy of the absurd.

The conclusion summarizes the observations made throughout the analysis regarding the manifestation of Camusian philosophy. It is devoted to confirming the hypotheses put forth in the analysis, particularly concerning the absurd character, the theme of Camusian philosophy, and stylistic elements related to the absurd.

**Keywords: the absurd, meaning, absurd character, existence**

### المُلخَص

تتعقب المقدمة مسار الرحلة الذي ستتبعه هذه الدراسة، وهذه المذاكرت هي عبارة عن اجراء تحليل لوجود الفلسفة العبثية في رواية ... للكاتب اكرم الكبير . و تسلط الضوء على ابراز الفرضيات الاشكالية و فرضيات هذا العمل، وهي كيف تتجلى فلسفة العبث وفقا للبير كامبي في رواية! Au secours morphée للكاتب أكرم الكبير؟

في الفصل الاول ، يتعين اجراء تحليل مفصل لشخصية الرئيسية من خلال منظور اشاري، بهدف تحديد كيفية تجسيد الشخصية الرئيسية لأفكار الفلسفة العبثية

الفصل الثاني يستكشف موضوع العبثية في الحالات والاحداث في الرواية، وفقا لوجهة نظر البير كامبي لفلسفة العبثية

الفصل الثالث خصص لاستكشاف كيفية استخدام الكاتب العناصر الاسلوبية للتواصل و ابراز فلسفة

الخاتمة هي عبارة عن ملخص للملاحظات التي تم جمعها طوال التحليل بشأن تجلى الفلسفة العبثية لتأكيد الفرضيات التي

تمت طرحها في التحليل ، و خاصة فيما يتعلق بالشخصية العبثية وموضع الفلسفة العبثية، والعناصر الاسلوبية المتعلقة بالفلسفة العبثية.

الكلمات المفتاحية: العبثية , الوجود , الشخصية العبثية, المعنى .

## Résumé en français

Il s'agit dans ce mémoire de faire une Analyse des modalités de présence de la philosophie de l'absurde dans *Au secours Morphée* de Akram El Kbir. L'introduction trace l'itinéraire que cette étude suivra, en mettant en évidence la problématique et les hypothèses de ce travail, à savoir : Comment la philosophie de l'absurde selon Albert Camus se manifeste-t-elle dans *Au secours Morphée* de Akram El Kbir ? Dans le premier chapitre, il s'agit d'une analyse approfondie du personnage principal abordée à travers une perspective sémiotique, visant à identifier comment le personnage principal symbolise les idées de la philosophie de l'absurde. Le deuxième chapitre, explore la thématique de l'absurde dans les situations et les événements du roman, en adoptant la perspective de la philosophie camusienne. Le troisième chapitre, se dédie à l'exploration de la manière dont l'auteur exploite les éléments stylistiques pour communiquer et mettre en relief la philosophie de l'absurde. La conclusion récapitule les observations, faites tout au long de l'analyse, sur la manifestation de la philosophie camusienne. Elle est consacrée à la confirmation des hypothèses émises dans l'analyse, notamment en ce qui concerne le personnage absurde, la thématique de la philosophie camusienne, et les éléments stylistiques relatifs à l'absurde.

## Mots clés : l'absurde, le sens, le personnage absurde, l'existence

### Summary in English

In this memoir, the objective is to perform an analysis of the manifestations of the philosophy of the absurd in *Au secours Morphée* of Akram El kibir. The introduction outlines the path this study will follow, highlighting the research question and hypotheses, namely: How does the philosophy of the absurd, according to Albert Camus, manifest itself in Akram El Kibir's *Au secours Morphée*?

In the first chapter, there is a thorough analysis of the main character from a semiotic perspective, aiming to identify how the main character symbolizes the ideas of the philosophy of the absurd.

The second chapter delves into the theme of the absurd within the situations and events of the novel, adopting the perspective of Camusian philosophy. The third chapter is dedicated to exploring how the author utilizes stylistic elements to convey and emphasize the philosophy of the absurd. The conclusion summarizes the observations made throughout the analysis regarding the manifestation of Camusian philosophy. It is devoted to confirming the hypotheses put forth in the analysis, particularly concerning the absurd character, the theme of Camusian philosophy, and stylistic elements related to the absurd.

**Keywords: the absurd, meaning, absurd character, existence**

### الملخص

تتعقب المقدمة مسار الرحلة الذي ستتبعه هذه الدراسة، وهذه المذاكرت هي عبارة عن اجراء تحليل لوجود الفلسفة العبثية في رواية ... للكاتب اكرم الكبير . و تسلط الضوء على ابراز الفرضيات الاشكالية و فرضيات هذا العمل، وهي كيف تتجلى فلسفة العبث وفقا للبير كامى في رواية! *Au secours morphée* للكاتب أكرم الكبير؟

في الفصل الاول ، يتعين اجراء تحليل مفصل لشخصية الرئيسية من خلال منظور اشاري، بهدف تحديد كيفية تجسيد الشخصية الرئيسية لأفكار الفلسفة العبثية

الفصل الثاني يستكشف موضوع العبثية في الحالات والاحداث في الرواية، وفقا لوجهة نظر البير كامى لفلسفة العبثية الفصل الثالث خصص لاستكشاف

كيفية استخدام الكاتب العناصر الاسلوبية للتواصل و ابراز فلسفة الخاتمة هي عبارة عن ملخص للملاحظات التي تم جمعها طوال التحليل بشأن تجلى الفلسفة العبثية لتأكيد الفرضيات التي تمت طرحها في التحليل ، و خاصة فيما يتعلق بالشخصية العبثية وموضع الفلسفة العبثية، والعناصر الاسلوبية المتعلقة بالفلسفة العبثية.

الكلمات المفتاحية: العبثية، الوجود، الشخصية العبثية، المعنى .